**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 113 (1977)

**Heft:** 29

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

29

Montreux, le 30 septembre 1977

# éducateur

1172

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

*Photo R. Grob*

# Hunziker SA
# Les spécialistes suisses en installations scolaires

Accessoires pour tableaux noirs

Installations de projection et porte-cartes

Tableaux mobiles

Mobilier de jardins d'enfants

Tableaux et panneaux d'affichage, non réglables en hauteur

Mobilier de classes et de salles

Tableaux réglables en hauteur

Installations pour classes de sciences

Tableaux pour salles de cours et classes de sciences

Cloisons mobiles et portes revêtues en acier émaillé

Hunziker SA, 8800 Thalwil,
01/720 56 21

Ed. 1977

## Sommaire


EDITORIAL 719

DOCUMENTS

L'évaluation des effets de la TV sur l'enfant 720

Au sujet de l'étude de l'allemand 721

DES LIVRES... 725

GUILDE DE DOCUMENTATION SPR 1977 727

LECTURE DU MOIS 733

CHRONIQUE MATH. 736

DIVERS 736

COMMUNIQUÉS 737



**éducateur**

Rédacteurs responsables :

**Bulletin corporatif** (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

**Educateur** (numéros impairs) : Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

**Comité de rédaction** (numéros impairs) :

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

**Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—.**


# Editorial

## Les instituteurs et l'université

*Lors de leur dernière réunion, les directeurs des écoles normales de Suisse, constatant que « la formation des maîtres primaires est actuellement prolongée et approfondie » et que « grâce à l'apport des sciences de l'éducation, la formation générale se situe maintenant au niveau de la maturité » ont souhaité « l'autorisation d'immatriculation à l'université des détenteurs d'un brevet d'école normale ».*

*Cette déclaration nous donne évidemment toute satisfaction, car elle répond à un vœu émis notamment par la Société pédagogique romande depuis longtemps. N'est-il en effet pas maintenant nécessaire que tout enseignant, à quelque degré de la scolarité qu'il se destine, puisse bénéficier d'un véritable appoint culturel par l'étude des humanités, des sciences exactes ou humaines ?*

*La demande de la conférence des directeurs d'écoles normales nous invite par ailleurs à aller plus loin : souhaiter que des maîtres en activité aient la possibilité de fréquenter l'université pour approfondir leurs connaissances des sciences de l'éducation.*

*A cet égard, l'Université de Genève a tenté, voici quelques années, une expérience intéressante : celle des « unités capitalisables ». En bref il s'agit de cela : un enseignant primaire a la possibilité de s'immatriculer à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation et de suivre, au rythme qu'il choisit — forcément un rythme lent puisque c'est un maître qui conserve la pleine responsabilité de sa classe — un certain nombre de cours (pédagogie, psycho-pédagogie, sociologie de l'éducation, etc.) qui, une fois attestés par la réussite d'un examen, deviennent autant d'unités capitalisables en vue de l'obtention d'une licence universitaire. Cette solution, qui marie les exigences du métier d'instituteur et d'une formation universitaire est très convaincante, mais aussi très exigeante.*

*Malheureusement, selon nos derniers renseignements, il paraît que les conditions faites à ces maîtres qui reprennent des études deviennent de plus en plus difficiles, si difficiles que seuls quelques courageux forcenés du travail (des arrivistes, diront certains !) osent se lancer dans cette éprouvante aventure. Dommage ! L'école a en effet tout avantage à offrir à ses artisans de réelles possibilités d'une réflexion en profondeur, une réflexion enrichie par l'expérience d'une pratique quotidienne.*

*Sans prétendre avoir épuisé le sujet, nous concluerons en rappelant qu'en 1928 déjà Dottrens réclamait pour les instituteurs une formation universitaire...*

J.-Cl. Badoux.

# L'évaluation des effets de la télévision sur l'enfant

Comme toute nouveauté, l'apparition de la télévision a entraîné des résistances, un engouement, une dépendance, un enrichissement ou un appauvrissement. On a voulu, très tôt, connaître ses effets.

A voir ceux que nous venons d'énumérer, nous pouvons nous demander si les causes ne se trouvent pas dans l'utilisation plutôt que dans le media lui-même. La télévision n'entraîne pas à coup sûr une destructuration de la vie sociale et familiale, mais elle peut très bien être considérée comme révélateur de conflits latents, d'absence de vrais rapports et de manque d'esprit critique et d'initiative.

Beaucoup d'études ont tenté de révéler les effets de la télévision sur le comportement agressif, sur les résultats scolaires, sur l'apprentissage du vocabulaire ou sur la lecture. Beaucoup d'entre elles ont révélé que l'étude de ces phénomènes ne pouvait se ramener purement et simplement à la seule relation entre le problème étudié et le media TV car chacun de ces phénomènes dépend d'autres facteurs dont la télévision n'est qu'un aspect.

Si l'on veut étudier les effets de la télévision sur l'enfant, nous sommes obligés de tenir compte de facteurs beaucoup plus nombreux et complexes.

Il y a certes toute une série d'études restreintes qui peuvent nous apporter des informations précieuses mais elles restent limitées. Si nous voulons étudier les effets de la télévision sur le développement de l'enfant, il nous faut élargir notre champ d'investigation et nous rendre compte que toute une série d'éléments « éducatifs », souvent fort divers, s'associent et s'influencent mutuellement.

La télévision — et c'est devenu une banalité — fait partie du complexe éducatif dans lequel l'enfant évolue. Dès lors, nous allons tenter d'énumérer quelques-uns de ces facteurs. Ils viendront, à un degré ou à un autre, influencer les études sur l'évaluation des effets de la télévision sur l'enfant.

A. L'ÉCOLE :

la distance entre l'école et la maison
l'urbanisme scolaire
le règlement scolaire
le système éducatif de l'école
la personnalité de l'enseignant
les rapports de l'enfant avec ses camarades, etc.

B. LA FAMILLE :

nombre de personnes
personnalité de chacune
niveau socio-économique et socio-culturel
temps de présence des parents à la maison
grandeur de l'appartement
type de maison
quartier
utilisation que les autres membres de la famille font de la TV
type de loisirs pratiqués par la famille
espace à disposition de l'enfant
types de jouets à sa disposition
discussions et rapports affectifs, etc.

C. LE JEU ET LE TEMPS LAISSE A L'ENFANT :

durée quotidienne
possibilité de sortir, de rencontrer des camarades
de ne rien faire
quartier
espaces de jeux, etc.

D. COURS EXTRA-SCOLAIRES :

type et durée quotidienne
déplacement pour s'y rendre
genre de rapports avec les autres enfants, etc.

et E. LA TÉLÉVISION.

Ces 5 chapitres découpent, en fait, la journée d'un enfant en quartiers éducatifs puisque l'école, la famille, la télévision, le jeu et les cours extra-scolaires, en principe, occupent toute la vie d'un enfant jusquà sa sortie de l'école. Tous ces facteurs nous semblent importants car la façon de regarder la télévision dépend d'eux tous. Par exemple : un enfant qui ne peut jouer aux alentours de l'école et encore moins chez lui, regardera certainement différemment la télévision qu'un autre de ses camarades qui peut jouer jusqu'à 18 h. 30 près de son école, puis autour de chez lui après le repas du soir. Nous avons remarqué que les enfants qui ont des espaces de jeux suffisants, même dans certains grands ensembles, et qui surtout font partie d'un groupe d'enfants bien constitué, dont les jeux font appel à l'imagination, à l'autonomie, regardent beaucoup moins la télévision et de façon beaucoup plus critique lorsqu'ils la regardent. L'énumération succincte que nous venons de faire plus haut nous montre à quel point la façon de regarder la télévision n'est pas simple. Evaluer les véritables effets de la télévision sur le développement mental, affectif, moral et social de l'enfant, c'est, avant tout, faire l'analyse de tous ces facteurs. « La télévision, on la regarde quand on n'a rien d'autre à faire », nous disaient des enfants de Meyrin. « S'il n'y avait pas la télévision, on ne saurait plus très bien quoi faire avec nos enfants », avouaient des parents. On peut dès lors se demander si c'est la télévision qui a tué la vie familiale et les activités de celle-ci ou si au contraire, la télévision ne révèle pas justement la pauvreté des rapports humains, le manque d'intérêt et d'approche active de la culture et l'information en général dans ces familles.

Ces déficits sont-ils vraiment dus à la télévision ou ne préexistaient-ils pas ? Ne sont-ils pas le fruit d'une certaine politique, de la transformation globale de notre société ?

Certes, la télévision ne contredit pas l'idéologie dominante ni l'économie. Elle est, de plus, l'un des éléments actifs de notre changement social. Donc la télévision est étroitement interdépendante des facteurs énumérés plus haut et l'évaluation de ces incidences ne peut se faire qu'en tenant compte du tissu étroit de tous ces liens éducatifs.

Un enfant devant la télévision, n'est pas une terre vierge. Il est habité de mille choses. Il possède déjà certains éléments d'information, des références culturelles, une sensibilité. Il a peut-être en tête un jeu qu'il vient de vivre avec ses camarades ou le match de football du lendemain. Il a d'autre part certaines facultés imaginatives, un esprit critique plus ou moins bien formé, et surtout une attitude active qui, à tout instant, lui permet plus ou moins de se poser des questions et de tenter d'y trouver des réponses, d'établir des rapprochements, de tenter des synthèses et d'émettre des hypothèses. Voilà des données bien difficiles à révéler lorsqu'un enfant, à l'apparence passif devant un récepteur TV, les yeux grands ouverts, regarde son émission préférée.

Nous avons parlé des relations humaines, de valeurs culturelles, d'esprit critique, d'indépendance, et d'attitude active. Ces données de base, fondamentales dans notre existence, sont en principe mises en place par la famille et par l'école. Elles le sont beaucoup moins par la télévision puisque celle-ci n'apporte, en principe, que des informations et un divertissement. En

soi le journal, pour prendre un autre exemple, n'a jamais développé ces facultés. C'est bien plutôt l'utilisation qu'on a faite du journal qui a pu entraîner un renforcement des relations humaines, des valeurs culturelles, de l'esprit critique, de l'indépendance et de l'attitude active de l'individu. C'est la façon dont certains ont lu le journal qui a entraîné ces acquis.

Preuves en sont les différentes manières de lire un quotidien, dont peu sont vraiment enrichissantes pour le lecteur. Preuve en est aussi le besoin qu'ont ressenti certains éducateurs d'apprendre à lire un journal ou plutôt les journaux à leurs élèves. (Nous parlons ici de la critique de l'information qui est devenue indispensable dans la formation des enfants.) Les éducateurs qui se plaignent actuellement des effets de la télévision semblent mal informés et mal préparés à faire évoluer les enfants ! L'étroitesse d'esprit de ceux qui devraient penser, justement, à ouvrir l'esprit des enfants sur le monde qui les entoure, paraît choquante.

L'évaluation des effets de la télévision sur l'enfant est une entreprise complexe comme nous l'avons entrevu. Elle ne se ramène pas au sommeil en retard, au manque d'intérêt pour le programme scolaire et de goût pour la lecture. Ce sont les habitudes culturelles, la qualité des rapports humains et des informations, l'esprit critique, l'autonomie et l'attitude active de tous les individus qui sont en cause. Si ces qualités-là sont insuffisamment développées, ce n'est pas la télévision qui en est responsable. Comme nous l'avons vu, elle ne fait que révéler ce qui est latent. C'est la formation fondamentale des enfants qui est à revoir et surtout l'esprit dans lequel nous les élevons. Si on estime la télévision néfaste pour l'enfant, apprenons-lui plutôt à la regarder intelligemment.

Actuellement, bien d'autres comportements nous semblent également critiquables. En y regardant de plus près, nous remarquons qu'ils se rapportent presque tous à la consommation. Allons donc plus loin dans notre critique et demandons-nous ce que font les éducateurs pour préparer l'enfant à se défendre, à devenir conscient et à trouver des alternatives valables contre notre société de consommation. C'est alors replacer la télévision dans un contexte plus adéquat.

*Jean-Fred Bourquin,*

*Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation Genève.*

**AU SUJET DE L'ÉTUDE DE L'ALLEMAND**

**Dans l'« Educateur » N° 7 du 18 février 1977 nous avons publié le « Rapport cadre sur l'enseignement précoce de l'allemand en Suisse romande », rapport élaboré par M. Jean-Bernard Lang, coordinateur de l'enseignement de l'allemand en Suisse romande.**

**Nous avons reçu dernièrement une lettre de Mme Montani, fréquemment citée dans le dit rapport. Nous publions ce texte avec la réponse de M. Lang, pensant utile d'ajouter ces deux pièces au dossier Langue II.**

**Réd.**

# AUDIATUR ET ALTERA PARS

A présent que la « querelle de l'allemand » semble être close, je me sens le droit, je dirais même le devoir, de faire entendre ma voix, sans pour autant être suspectée de partialité ou de « rivalité ».

Ce terme de rivalité qui revient à maintes reprises sous la plume des auteurs des différents articles sur ce sujet ne me semble pas à sa place, tout au moins en ce qui concerne les auteurs de « Eins, zwei, drei, ich komme... », dite « méthode Montani », l'idée de rivalité leur étant complètement étrangère. Si, dans leur for intérieur, elles ont désiré que leur méthode soit adoptée en Suisse romande, c'était uniquement dans l'optique d'une réussite morale, car elles ont la foi en son efficacité, et cette foi est fondée sur l'expérience de plusieurs années.

Les expériences ont été partout concluantes, ce qui a valu à la méthode l'honneur d'être la première méthode audio-visuelle d'allemand pour enfants expérimentée en Suisse, depuis 1968 sous forme de divers essais isolés, et officiellement à Rolle et à Vevey dès les années 70.

Les raisons qui ont quand même amené la commission Langue II à ne retenir ni l'une ni l'autre des deux méthodes expérimentées avec des résultats semblables ont été exposées dans le rapport extrêmement exhaustif de M. Jean-Bernard Lang (« Educateur » N° 7 du 18 février 1977). Il nous semble néanmoins que certains points n'ont pas été suffisamment vus et élucidés et que certains malentendus subsistent. Le but de cet article est de les éclaircir.

1. Quiconque connaît la méthodologie structuro-globale — qui est à la base de la « méthode Montani » — sait qu'elle est fondée précisément sur la phonétique, la perception correcte de l'ensemble acoustique de la langue telle qu'elle se présente sous sa forme parlée et à la bonne prononciation à laquelle elle conduit constituant la condition primordiale de la communication, premier but visé. Ce but est atteint très rapidement, comme le constate l'auteur du rapport lui-même lorsque, en rendant compte de ce qu'il appelle ses « stages d'écoute » il dit ce qu'il a vu dans le canton de Vaud :

*« Ce qui frappe ici, et d'emblée, c'est le moment extrêmement précoce où l'élève se voit mis en situation de communiquer... ... Il est incontestable que Montani amène presque immédiatement l'élève, à peine est-il familiarisé avec les tout premiers éléments, à les réutiliser dans des situations certes fort analogues, mais néanmoins différentes... ... Visiblement cette méthode motive les élèves... une méthode qui permet à l'élève la vertu communicative de la langue étrangère pour ainsi dire dès les premiers instants... la possibilité apparaissant très tôt et ne reposant sur aucun truquage, de petites séquences de vrai dialogue... d'éléments d'authentique communication, où la part d'invention, de spontanéité, d'intelligence créatrice me paraît incontestable (5.3.2). Tout ceci avec une prononciation qui est parfaitement satisfaisante. »*

Ce qui veut dire beaucoup quand il s'agit de la prononciation dans les situations de communication authentique, et non pas dans celle d'imitation immédiate d'un modèle, comme c'est le cas dans des exercices de prononciation. Mais dans ce cours pour enfants ce ne sont pas des exercices de prononciation proprement dits qui l'ont amenée. Tout dans la méthode structuro-globale converge vers le but mentionné plus haut, celui de la communication avec une prononciation qui la rende possible.

Les comptines et les petites poésies rimées que d'aucuns reprochent à la méthode comme étant trop enfantines sont des moyens extrêmement efficaces pour introduire les sons de la langue étrangère par ce qui est commun à tous les êtres humains (et pas seulement aux humains !) à partir des premiers moments de la vie : c'est le rythme, présent dans toutes les fonctions vitales : le cœur bat à un certain rythme, le pouls a des battements rythmiques, le bébé suce la mamelle de sa mère à un rythme régulier, ses pre-

miers balbutiements sont des répétitions rythmiques de syllabes ; les battements des mains, les pas sont rythmiques et ainsi de suite, et c'est le rythme qui est à la base du langage humain, le rythme à qui notre corps entier est sensible. C'est pourquoi le rythme et l'intonation sont la base même de cette méthode, comme le dit le professeur Guberina, un des créateurs de la méthodologie structuro-globale, dans sa préface à « Eins, zwei, drei, ich komme... », où on peut lire :

*« L'art de s'exprimer se fonde sur le rythme et l'intonation, c'est-à-dire la forme orale du langage. Aussi trouvera-t-on dans le présent ouvrage destiné à la première année d'apprentissage de l'allemand, des comptines, de courtes poésies et des chansons familières à tous les enfants germanophones. Leur but est d'éveiller et de développer chez les élèves le sens des valeurs esthétiques de l'expression bien avant tout contact avec un texte écrit. Le rythme des vers contribue également dans une large mesure à l'acquisition d'une prononciation correcte. »*

Si la correction phonétique n'est pas traitée en détail dans le livre du maître, c'est par honnêteté professionnelle, la correction des fautes de prononciation des francophones apprenant l'allemand étant traitée à fond dans un ouvrage auquel il y a le renvoi suivant (Livre du maître, version française p. 10) :

*« Nous ne pouvons pas traiter ici en détail les multiples procédés de correction phonétique proposés par le système verbotonal du professeur Guberina. A ce sujet, on se référera à l'article de A. Schneider et M. Wanbach : Das System der Fehler und die phonetische Korrektion der Frankophonen in der deutschen Sprache. — Revue de Phonétique appliquée N° 5, Centre universitaire de Mons, 1966. »*

J'insiste sur le fait qu'il s'agit bien des difficultés **des francophones** apprenant l'allemand.

Mais au lieu d'exercices de phonétique proprement dits, fastidieux pour les enfants, ce sont les dialogues eux-mêmes, enregistrés par des germanophones d'une façon authentique, c'est-à-dire avec toutes les valeurs de la langue parlée, sans fausser le langage par un débit « au ralenti », et surtout les comptines et les vers, qui servent en même temps d'exercices de prononciation. D'ailleurs, les problèmes de prononciation sont réduits dans une large mesure chez l'enfant, qui a encore gardé ses facultés d'imiter fidèlement le parler des autres, et le plus souvent l'intonation et le rythme amènent à eux seuls la prononciation correcte des sons à l'intérieur du groupe rythmique. Les recherches les plus récentes dans ce domaine démontrent que le « système des fautes » des enfants — si système il y a — n'est pas le même que celui des adultes, sa source n'étant pas plus dans le système phonologique de la langue maternelle que dans des facteurs d'ordre psychologique.

Autant dire que la phonétique est implicitement omniprésente dans cette méthode.

2. Deuxième point qui a fait naître les malentendus : l'âge.

L'âge de démarrage prévu par les auteurs n'est pas 8 ans — comme l'ont compris les membres de la commission — mais l'âge compris entre 8 et 11 ans au moment du démarrage, ce qui est bien précisé dans le livre du maître. (Introduction p. 5.)

*« Ce cours pour débutants est destiné aux enfants âgés de 8 à 11 ans. De prime abord, ce large éventail de classes d'âge peut paraître surprenant. Cependant les renseignements recueillis au cours de l'expérimentation... nous ont confirmé dans l'idée que la matière didactique proprement dite (le programme à étudier, les centres d'intérêt et leur présentation), destinée à des enfants de ces classes d'âge, c'est-à-dire l'âge du jeu, n'a pas besoin d'être différenciée. En revanche, il conviendra de tenir compte de la différence d'âge en adaptant les procédés didactiques. Ce critère déterminera également le rythme de progression sans parler, bien entendu, des facteurs que nul pédagogue n'ignore, à savoir : le nombre d'élèves, le nombre et la répartition des leçons hebdomadaires, leur durée, l'intelligence moyenne des enfants, etc. »*

L'âge de 8 ans à 11 ans ne se rapporte donc pas à l'apprentissage pendant quatre ans, comme certains ont pu le penser, mais signifie bien que le cours est destiné aux enfants qui ont 8, 9, 10 **ou** 11 ans au début de l'apprentissage.

La même réflexion est valable pour le deuxième livre, destiné par conséquent aux enfants entre 9 et 12 ans. Or, l'âge des petits Vaudois est, au moment d'attaquer le deuxième livre, théoriquement 11 ans, c'est-à-dire au-dessous de la limite d'âge prévu par les auteurs. Le fait que dans la pratique les élèves avaient en partie dépassé cet âge était dû à la circonstance qu'au moment du démarrage le deuxième volume n'était pas encore paru et certains maîtres craignaient de ne pas avoir du matériel pour continuer. Ils traînaient donc artificiellement ce qui fait qu'ils ont mis deux ans pour finir le premier livre. Il leur semblait alors qu'il serait opportun de trouver un matériel très différent, juste pour changer de « climat ». D'autre part, des enseignants ayant fait l'expérience, constatent que DFK II (« Zwei, drei, vier, wir sind wieder hier ») est accepté sans problème, voire avec enthousiasme, par des élèves entre 11 et 13, et même 14 ans, si dans l'exploitation du matériel proposé dans les dialogues on tient compte de leur âge, de leur niveau (cf. ce qui est dit plus haut, dans le passage cité de l'introduction). Une expérimentation sérieuse et suivie en Suisse romande prouverait aussi les qualités de ce deuxième volume, pour lequel tout le matériel complémentaire est préparé, sinon publié (exercices, etc.).

D'ailleurs, l'âge appelé « ludique » continue bien au-delà de 11-12 ans. Evidemment, les jeux changent de but et par là même de caractère, mais ce sont néanmoins des jeux. Des adultes jouent à colin-maillard avec une motivation différente, bien entendu — il y a des jeux télévisés à l'intention des adultes, il y a des jeux sportifs, les Jeux olympiques — autant de « jeux ». Dans le même ordre d'idées on peut affirmer que des thèmes comme l'amour des animaux, celui de faire plaisir à quelqu'un pour son anniversaire, de faire des courses, d'aller au cinéma ou — horribile dictu — au cirque, ne sont pas réservés exclusivement aux enfants jusqu'à l'âge de 12 ans. Ces thèmes et tous les autres sont susceptibles d'être élargis, enrichis, traités selon l'âge des enfants. C'est dans l'esprit même de la méthode si nous comprenons bien le terme de « transposition ».

3. Troisième malentendu : la formation des maîtres.

Du rapport en question, il ressort qu'une méthode exigeant des spécialistes ou des maîtres « très soigneusement formés » serait à priori à écarter.

Or, n'est-il pas de l'intérêt des élèves que l'enseignement leur soit dispensé par des maîtres soigneusement formés ? Est-ce une instruction approfondie des maîtres ? Si le maître doit être particulièrement exercé, cela ne veut pas dire qu'il doit être nécessairement spécialiste, mais qu'il doit avoir la formation méthodologique indispensable pour enseigner n'importe quelle matière — ce qui est impliqué dans la formation de généralistes — et pour enseigner une langue étrangère, il doit acquérir des connaissances linguistiques suffisantes pour dispenser un enseignement valable et efficace. C'est le cas des maîtres généralistes enseignant la langue II dans le canton de Vaud et ils sont dans la majorité.

Ce qui est quelque peu surprenant, c'est qu'une telle formation, dont la nécessité est comptée parmi les inconvénients de Montani, soit prévue pour l'utilisateur de

Petit « un généraliste, eût-il bénéficié d'une solide formation et d'un non moins solide recyclage (comme cela se pratique dans nos deux cantons) » (5.4.3.) Il en est de même pour les futurs utilisateurs du cours romand projeté qui « n'oubliera pas qu'il n'est pas appelé à être utilisé par des spécialistes mais par des instituteurs du degré élémentaire généralistes, quand bien même ces derniers auront bénéficié en allemand d'une formation et/ou d'un recyclage voire d'un séjour en Allemagne, sérieux ».

Cela signifie admettre aussi, malgré tout, que le livre du maître à lui seul, quelque volumineux qu'il soit, et même s'il est censé avoir un caractère « auto-recyclant », « auto-didactique » ou « auto-formateur » ne suffit pas à rendre les maîtres aptes à enseigner la seconde langue.

4. Il y a une discrimination semblable dans l'assertion qu'il serait « infamant pour les Valaisans de les croire capables d'accepter la solution de substituer Montani à Petit » alors qu'on n'envisage pas une réaction semblable des Vaudois dans un pareil cas de substitution — mais en sens inverse, ce qui aurait été le cas si la méthode Petit avait été retenue irrévocablement.

5. Evidemment, il faut apprécier les efforts sincères de la CORIDAL de trouver, dans cette situation délicate, une solution valable et qui soit satisfaisante aussi bien et en premier lieu pour les futurs élèves qui devront bénéficier de l'enseignement précoce de l'allemand, que pour les enseignants à tous les échelons.

Ce qui est cependant surprenant, c'est que les consultations à cet effet aient été unilatérales. C'est ma réaction spontanée à cet état des choses qui m'a suggéré le titre « Audiatur et altera pars » donné à mes propos. Est-ce dû à la distance physique à laquelle se trouvent les auteurs de « Eins, zwei, drei, ich komme... » ou à la francophonie de l'auteur de « Sing und spiele mit ! » ? Quoi qu'il en soit, c'est ce dernier qui a été le seul à être consulté au sujet d'une « sorte de synthèse » ou « d'amalgame » Petit-Montani. Je cite :

*« Tant qu'ont duré les négociations avec M. Jean Petit, auteur de la méthode officiellement retenue, le coordonateur a résolument misé sur une solution qui, pratiquement, retiendrait l'essentiel de « Sing und spiele mit!»... mais en changerait dans une large mesure l'orientation, puisque la méthode française serait enrichie d'apports structuro-globaux empruntés au cours Montani. »*

Qui aurait donné l'autorisation de tels « emprunts » ? A-t-on jamais consulté à ce sujet les auteurs du « cours Montani » ? Elles auraient refusé, bien sûr, elles aussi. Encore eût-il été équitable de leur en fournir l'occasion. Car, pour toute transaction d'emprunt il faut le consentement de deux partis, celui du prêteur et celui de l'emprunteur. Elles auraient suivi le conseil de Polonius « Neither a borrower nor a lender be ! » comme elles ont suivi jusqu'ici ses autres conseils précieux : « Beware of entrance to a quarrel ; give every man thine ear, but few thy voices. »

L'idée d'emprunts revient d'ailleurs plusieurs fois dans le rapport comme une espèce de « leitmotiv » (p. ex. 3.2 et 5.2) :

*« Plus qu'une refonte de Petit, il se serait agi d'une sorte de synthèse Petit-Montani... ... une solution qui eût consisté en une sorte d'amalgame de Petit et Montani... ... la difficulté ne venant pas seulement du corps enseignant mais de M. Jean Petit, qui ne consent à une solution que si on respecte l'ordonnance générale du cours et, surtout, ne touche pas aux options fondamentales, surtout linguistiques, et qui sous-entendent (probablement sous-tendent — K.M.) « Sing und spiele mit ! » Ces options, bien plus que les « anomalies » langagières dénoncées par les linguistiques fribourgeois, sont maintenant devenues la véritable cible des « montanistes » comme de ceux qui s'inspirent des derniers travaux de linguistique appliquée. »*

Dans cette dernière affirmation concernant les « montanistes » (dommage que le nom de l'autre « école » ne se prête pas aussi bien à la dérivation !) il est au moins sous-entendu qu'on reconnaît à la « méthode Montani » qu'elle s'est inspirée des derniers travaux de linguistique appliquée.

6. Le cours romand.

Le nouveau cours romand, dans l'axe Petit, devra cependant s'inspirer de chacune des deux méthodes et « en retenir les éléments les plus valables en y ajoutant « l'esprit alémanique », car « Petit et Montani ne nous offrent rien sur ce plan». Si Montani « se meut, somme toute, dans un univers assez neutre du point de vue ethnique », c'est à bon escient, et on y reste grosso modo aussi dans le deuxième livre. En voici les raisons : si on veut motiver les enfants qui, en général, n'éprouvent pas la nécessité de communiquer dans une autre langue que la leur, il faut leur offrir l'univers qui est le leur, des situations plus ou moins universelles dans lesquelles ils se sentent concernés ; bref, le monde des enfants, commun à tous les enfants, quelle que soit leur nationalité, quelle que soit leur couleur. On retrouve les mêmes genres de jeux chez les enfants de toutes les nations, car ils découlent des mêmes intérêts. Qu'est-ce qui facilite l'intégration des enfants étrangers (ceux des « Gastarbeiter » p. ex.) dans le nouveau milieu ? Les jeux auxquels ils se mêlent sans même comprendre la langue des enfants autochtones. Mais ils comprennent le jeu et finissent par comprendre aussi la langue. Comme le disait très justement une collègue suisse quand on effleurait ce sujet : « A part la langue, qu'est-ce qui distingue un gosse alémanique de Bâle-Campagne, d'un gosse de Lörrach, un gosse de Winterthour, d'un gosse de Ludwigshafen ? » C'est un fait indéniable qui, transposé sur le plan pédagogique nous impose de montrer aux enfants tout d'abord ce qui peut les rapprocher des enfants d'une autre communauté linguistique, ce qui peut leur donner l'envie de les connaître, de communiquer avec eux, ce qui peut les faire aimer. Ainsi on se rapproche de cet autre but noble de l'enseignement des langues — celui de rapprocher les peuples.

Ce n'est que dans une étape plus avancée, quand on dispose déjà d'un véhicule de communication plus sûr et plus riche qu'on peut accéder à cet « esprit alémanique », qu'une certaine bifurcation peut s'opérer, où l'on fera connaître aux élèves plus âgés à ce moment-là donc plus réceptifs pour comprendre et évaluer les différences — la diversité du monde germanophone.

A ce propos, j'aimerais bien rappeler une réunion d'il y a 3 ou 4 ans, à laquelle étaient présents, si je ne me trompe pas, des membres de la Commission langue II. L'objet, ou un des objets de la réunion était la suite à donner aux deux parties de **Deutsch für Kinder.** J'ai proposé alors de confier la suite de ce cours de base à une équipe suisse, en contact permanent avec la CORIDAL et au courant des exigences spécifiques de la Suisse romande. Cette proposition fut acceptée sans qu'on ait fait pour autant quoi que ce soit pour sa réalisation. On aurait gagné du temps si on avait procédé à ce moment-là à la réalisation de ce projet, valable même comme suite à l'autre cours en expérimentation. Car ce n'est qu'après avoir donné aux élèves une langue de base — qui ne peut être autre qu'une langue standard, compréhensible et utilisable partout, qu'on peut les mettre en contact impunément avec les particularités langagières — tant sur le plan phonétique que sur le plan idiomatique — des différentes régions et en particulier la Suisse alémanique, avec tout ce que cela comporte aussi sur le plan culturel.

Etant férue de dictons et de proverbes, je terminerai mon propos par un autre dicton « Errare humanum est ». Mieux vaut admettre qu'on s'est trompé — ce qui n'est guère diffamant — que persister dans une erreur malgré tout. Cela peut faire éviter des conséquences autrement plus graves.

*Signé : Klara Montani.*

# Le point de vue de Mme Montani

Le texte de Mme Montani est un modèle de courtoisie, d'objectivité et de sereine justice. Je tiens, tout d'abord, à lui en rendre hommage. Il est parfaitement équitable que son point de vue soit entendu. Non seulement il clarifie certains points, mais — par-delà l'affrontement (amical ! grâce à la gentillesse de Mme Montani...) — il met en évidence des éléments dont auront à se souvenir les auteurs de la méthode romande. Ils s'efforceront — que cela soit affirmé d'ores et déjà — de respecter scrupuleusement la propriété intellectuelle des auteurs de « Deutsch für Kinder » (DFK).

M'est-il permis d'apporter un complément d'information ? Je le fais dans un égal souci de dialogue et de vérité, et non pour me justifier. Je prends les points dans l'ordre où les aborde Mme Montani.

Tout ce qui est dit de l'importance de la phonétique et plus encore de la phonologie, du rythme, de l'intonation, et par conséquent de l'aide précieuse qu'apportent comptines, petites poésies rimées ou jeux, est non seulement parfaitement pertinent (Mme Montani n'avait pas besoin de ce témoignage pour être sûre de son affaire !), mais rejoint la pensée de CORIDAL et celle de son président. Là-dessus, pas plus que sur la communication, il n'y a désaccord.

En ce qui concerne l'âge des débutants, je ne puis que me référer à l'avis de mes collègues vaudois eux-mêmes, pourtant fervents partisans de DFK. Cet avis ne corrobore par les assertions de Mme Montani, car DFK II (« Zwei, drei, vier, wir sind wieder hier ») est apparu aux instituteurs vaudois trop enfantin, et ils ne l'ont pas retenu. Cette décision était prise — la précision n'est pas sans importance — avant l'intervention des linguistes de Fribourg, donc avant qu'il y eût polémique. Bien sûr que l'âge ludique continue au-delà de onze ou douze ans. Mais comme le dit excellemment l'auteur lui-même, il y a jeu et jeu ; ceux que propose DFK II ne paraissaient pas convenir.

La formation des maîtres. Je ne puis que redire ce que j'ai vu et entendu, et rappeler ce que l'on sait. Il ne fait aucun doute que les enseignants associés à l'expérience vaudoise sont ou bien des spécialistes ou bien ont bénéficié d'une formation plus poussée que les instituteurs valaisans. Mon rapport fait droit aux performances relevant des deux expérimentations et tributaires, dans un cas comme dans l'autre, de la spécificité de la méthode. Je puis attester que PETIT obtient, dans le domaine phonétique, des résultats remarquables en dépit du statut — non spécialistes — des maîtres. En revanche, j'ai pu m'assurer moi-même que pour obtenir les excellentes performances langagières dans le canton de Vaud, des enseignants étaient nécessaires qui disposent d'une qualification plus poussée qu'aucun livre du maître pourrait jamais la dispenser. J'en conclus que si d'aventure on avait quand même retenu DFK, il eût fallu ou bien confier l'enseignement à des germanistes, ou bien assurer aux généralistes un recyclage dépassant, en importance, en intensité et en durée tout ce que le canton du Valais a jamais prévu pour les usagers de PETIT. Je ne dis pas plus — si ce n'est que là est probablement la raison qui a fait pencher la balance en faveur de PETIT.

Je prends acte, avec plaisir, du certificat de sincérité que nous accorde Mme Montani. Il lui semble pourtant — et c'est là à mon avis le point le plus délicat — que nous n'avons pas été vis-à-vis d'elle de la même courtoisie que vis-à-vis de M. Petit. Je n'en fais pas une affaire de personne, car c'est uniquement en tant que coordinateur que je me sens ici interpellé. Mme Montani s'étonne, en somme, qu'on en ait usé envers elle autrement que vis-à-vis de son « rival ». Son diagnostic est juste, mais il laisse dans l'ombre un point important : les autorités — à tort ou à raison, là n'est pas la question — se sont déterminées en faveur de PETIT, non de DFK. On peut le regretter. On peut même trouver que c'était ne pas tenir compte de la recommandation du rapport Basset. Mais telle était assurément la situation réelle à laquelle j'étais confronté. Mon mandat n'était pas de choisir entre PETIT ou MONTANI, mais d'examiner si PETIT pouvait être sauvé ou s'il fallait lui préférer une méthode romande. C'est tout.

Mme Montani s'étonne que j'aie envisagé avec, semble-t-il, une certaine désinvolture des emprunts à sa méthode sans que je me sois adressé à elle. Pour comprendre ma stratégie, il faut bien la situer dans le contexte concret : en un premier temps, j'avais à examiner si PETIT pouvait être aménagé de telle sorte qu'il devînt acceptable pour tout le monde. Si l'auteur de « Sing' und spiele mit ! » — principal intéressé dans l'affaire jusqu'à ce moment-là — m'avait donné le feu vert, je me serais alors, en un second temps, tourné du côté de Mme Montani. C'est tellement évident que j'ai la certitude que Mme Montani n'en doutera pas une seconde.

Au reste, je ne suis pas si mécontent qu'après coup, l'auteur de DFK me dise clairement qu'elle m'aurait « bien sûr » refusé l'autorisation d'opérer des emprunts à sa méthode. Cela rend superflus toute nostalgie et tout regret et renforce l'idée, défendue dans le rapport, que le premier terme de l'alternative — refondre la méthode PETIT — était irréalisable.

Pour ce qui est, enfin, de la fameuse alémanité du cours romand, je me sens très proche de Mme Montani. Pourquoi alors avoir soulevé ce bateau ? Parce qu'il me semble que l'option phonétique de M. Petit, si elle vaut pour de petits Français qui auront à s'entretenir avec des Allemands, n'est pas défendable dans un pays comme la nôtre, et surtout pas dans un canton bilingue comme le Valais, où l'« autre » langue n'est pas le bühnendeutsch, mais le walisserdytsch.

En conclusion, je dirais volontiers : oui, bien sûr, *audiatur et altera pars*. Mais voyons bien qu'en l'occurrence, les deux « partes » n'étaient pas, ni de droit, ni de fait, exactement au même niveau. Nous n'avons pas, je crois failli à la courtoisie, encore moins à la déontologie, en ne plaçant pas Mme Montani et M. Petit, en cette phase de nos recherches, sur le même plan. Une confrontation entre les deux méthodes était initialement prévue, c'est vrai. Mais ce n'est pas de cela qu'on m'avait chargé.

*Jean-Bernard Lang.*

## Communiqués

## CEMEA

**Stage : « nature et environnement »**

Date : 7 au 16 octobre.
Lieu : Jura (lieu encore à préciser).
Prix : Fr. 325.— hébergement compris.

**Stage : « moniteurs de centres de vacances »**

Date : 16 au 23 octobre.
Lieu : Saint-George (VD).
Prix : Fr. 250.—.

**Formule d'inscription et renseignements à demander auprès de :**

Jean-Jacques et Françoise Clottu, Cour 11, 2023 Gorgier, tél. (038) 55 10 37 ou Armand Riom, CEMEA, 7, rue des Granges, 1200 Genève, tél. (022) 27 33 35 ou (022) 45 91 03.

# ... Des livres pour les jeunes ... Des livres

## La Voiture Baobab

**Jacqueline Held, Arnaud Laval. Duculot. 1977. Dès 4 ans.**

Pendant les vacances, nous avons vu toutes sortes de voitures. Mais une voiture baobab, ça, vous n'avez jamais vu. Et pourtant... Il suffit de ne jamais nettoyer sa voiture et de laisser entrer par les fenêtres ouvertes, en roulant à travers la campagne, les graines les plus diverses. Ainsi pousse le boabab voiture. Il faut bien sûr ouvrir le toit, puis supprimer celui du garage. Mais, dans la circulation, quel poste d'observation ! Une très belle illustration, adaptée à l'âge des enfants, un texte simple, aéré. Un très bon livre, sans retenue.

*D. T.*

## Un Ours, je suis pourtant un Ours

**Jörg Müller, Jörg Steiner. D'après une idée de Frank Tashlin. Duculot. 1976. Dès 4 ans.**

Un ours s'endort à l'automne dans sa caverne. Mais pendant l'hiver la forêt est envahie d'ouvriers qui déboisent et installent une usine juste au-dessus de la grotte de l'ours. Au printemps, celui-ci se retrouve dans l'enceinte de la fabrique. Le contremaître le prend pour un ouvrier paresseux et mal rasé. Du chef du personnel au directeur général, tout le monde le prend pour n'importe quoi, sauf pour un ours. Il faudra qu'arrive l'automne suivant et que l'ours s'endorme devant sa machine pour qu'il soit mis à la porte. Va-t-il retrouver son identité ?

Une illustration de très haut niveau, un texte qui correspond à la compréhension des jeunes lecteurs, de nouveau un très beau et très bon livre.

*D. T.*

## Pezzetino

**Leo Lionni. L'Ecole des Loisirs. 1977. Dès 4 ans.**

Si l'on vous dit Petit-Jaune et Petit-Bleu, vous réagissez, vous connaissez : très bon, n'est-ce pas ? Pezzetino est du même auteur. Premier critère de qualité. Ici aussi, on retrouve un texte très simple, très dépouillé, et qui va peut-être plus loin qu'une petite histoire. Quant à l'illustration, il serait indélicat de vous en parler. Ouvrez le livre vous-même, votre enthousiasme n'en sera que plus grand. Un excellent livre de plus !

*D. T.*

## Octave

**Robert Kraus, José Aruego, Ariane Dewey. L'Ecole des Loisirs. 1977. Dès 4 ans.**

Octave, bébé pieuvre aime beaucoup rendre service. Il aide tout le monde. Sa forme rappelle un peu les barbapapas. Coïncidence ? Le texte est très court, situé entre le texte en ligne et les bulles des bandes dessinées. L'illustration laisse l'adulte perplexe. Elle a tout pour plaire, la couleur, les formes modernes, claires, variées. Et pourtant certains enfants n'aiment pas. Pas tous, bien sûr. Mais c'est tout ou rien, ça plaît ou ça ne plaît pas. Une bonne raison pour donner vous-même ce livre à tester.

*D. T.*

## Les Tirlirous

**Luce Fillol, Jacques Lortet. L'Ecole des Loisirs. 1977. Dès 7 ans.**

Un livre de 62 pages, ce n'est plus un album de bébé. Le texte, en effet prime sur l'illustration. Ce texte est aussi, dans son vocabulaire et sa synthaxe, plus adapté à des lecteurs d'un an d'expérience. 4 histoires, une typographie aérée, une motivation aux premières lectures suivies.

*D. T.*

## Fabien et le petit Âne, Fabien et son ami Pascal, Fabien et le Cirque, Fabien et la Fleur bleue

**Editions Gamma. 1976. Dès 4 ans. Jeannie Henno. Dominique et Edith Robin.**

Fabien est un petit gitan qui vit ses problèmes d'enfant. Ces albums sont de facture traditionnelle, tant par le dessin que par le texte. Les dessins sont très figuratifs, les textes très simples, convenant très bien aux premières lectures. L'adulte reste un peu sur sa faim quant à l'originalité. Le premier réflexe est plutôt négatif. Et pourtant l'enfant prend le livre, l'ouvre, le lit ou le fait raconter. C'est pour cela que j'en parle.

*D. T.*

## Notre Monde

**J'en sais des choses. Moira et Colin Maclean. Hatier. 1977. Dès 4 ans.**

Un album où l'enfant est censé retrouver son environnement immédiat. Deux pages sur la campagne, deux sur la ville ou sur les machines au travail. Un livre qui se veut actif, qui veut faire parler l'enfant. Des dessins hauts en couleurs, des mots nommant les différents détails, parfois des questions motivant l'observation. Peut-être la copie d'un style que nous a-gré-ons depuis longtemps.

*D. T.*

## A la Maison

**Hatier. Collection : « J'en sais des choses ». 1977. Dès 4-5 ans.**

Album destiné à instaurer un dialogue entre les adultes et les jeunes enfants. Ils retrouveront leur environnement immédiat. Ils découvriront des lieux qui leur sont moins connus. Ce sera pour eux l'occasion, à partir d'objets courants ou moins familiers, de s'exprimer sur les actions présentées.

Texte se limitant à des mots qui décrivent l'illustration.

*E. P.*

## Une Leçon de Rêve pour un petit Loir

**Castermann. Funambule. 1977. Janosch/ Texte traduit par H. Schwarzinger. Dès 7-8 ans.**

Popov : un gentil bonhomme qui sait voler.

Bisquet : un loir, toujours dormant, qui ne sait rien faire, car il est trop paresseux. Une seule chose le passionne : voler.

Popov et Bisquet : deux amis inséparables. Livre merveilleusement illustré de dessins naïfs. Une alliance harmonieuse d'humour et de poésie. Un conte écologique qui parle d'amitié, de douceur de vivre, de soumission aux rythmes naturels et de goût pour l'aventure rêvée.

*E. P.*

## Hugo et l'Homme qui volait les Couleurs

**Tony Ross. Les albums Duculot. 1977. Dès 6 ans.**

La souris Hugo et la sorcière Belinda partent à la recherche de celui qui vole les couleurs de la nature. Une aventure à faire trembler les petits ! Le texte est bien adapté, vivant et... rebondissant. L'illustration soutient le « suspens », les images à faire travailler l'imagination.

*D. M.*

## Louise Ecureuil fait une Découverte

**Yvan Pommaux. L'Ecole des Loisirs. Renard poche. 1977. Dès 8 ans.**

Une équipe d'animaux de la forêt remet en état le vieux métier à tisser communal. Chacun confectionne son propre vêtement d'après sa fantaisie. Plein d'humour et d'entrain. Vocabulaire d'actualité : les mots « dingue - chouette » ne sont pas épargnés. Illustration originale et amusante, avec infiltration du genre B.D.

*D. M.*

## La Brosse à Dents de Papa Sanglier

**Série « Les Amis d'Albicoco ». L'Ecole des Loisirs. 1977. Renard Poche. André Hodeir et Jean-Jacques Loup. Dès 7-8 ans.**

Histoire d'un papa Sanglier, très rusé, et de ses marcassins. Papa Sanglier rencontre deux crocodiles qui ont très faim et qui l'effrayent. Papa Sanglier leur fait une promesse qu'il aura bien du mal à tenir. Ce n'est qu'au terme d'un long pèlerinage qu'il va se racheter.

*E. P.*

## Les Vacances du petit Nicolas

**Sempé. Goscinny. Gallimard. Folio junior. 1977. Dès 9 ans.**

Permettez un petit mot sur cette réédition des aventures du petit Nicolas. Deux originalités : les récits sont sériés, ici les vacances de Nicolas, et le format, couverture souple, dimensions « livre de poche », prix en conséquence. La redécouverte de ces textes est délicieuse et les gosses aiment toujours. Un livre à lire en famille, comme un feuilleton.

*D. T.*

## Il était huit fois...

**G.P. Rouge et Or dauphine. 1977. Eveline Rozenberg. Dès 8 ans.**

Huit petites histoires pleines d'humour, de détails amusants et de poésie. Elles feront la joie des enfants qui découvriront un monde où l'on fait souvent des choses défendues, où le rêve devient toujours réalité et où l'on est heureux parce que tout est possible et que tout finit bien...

*E. P.*

## Le Ballon rouge

**Albert Lamorisse. Renard poche. L'Ecole des Loisirs. 1976. Dès 8 ans.**

Il s'agit de la reprise en livre illustré du film « Le Ballon rouge » d'Albert Lamorisse. Le texte est simple, les caractères typographiques larges. Tout le livre est largement illustré des photos couleur ou noir-blanc du film. Le format est, lui aussi, agréable. L'ensemble en fait une idée de cadeau qui sera apprécié.

*D. T.*

## La Maison qui s'envole

**Claude Roy. Gallimard. Folio junior. 1977. Dès 8 ans.**

Quatre enfants très désobéissants profitent de l'absence de leurs parents pour démonter plusieurs objets de la maison. Mais les objets vont se révolter et le tapis persan les emmène au pôle Nord. Toujours dans ce même format à couverture souple, cette histoire divisée en petits chapitres est très agréable à faire lire aux jeunes lecteurs. Les caractères larges et espacés, les dessins qui agrémentent les pages, sont bien adaptés au niveau de l'histoire.

*D. T.*

## Millionnaires en Herbe

**Paul Berna. Bibliothèque verte. Hachette. 1977. Dès 10 ans.**

Un village du Midi de la France, pendant les vacances d'été. Un groupe de gamins du coin. Des petits vieux qui vont se faire exproprier s'ils ne trouvent une somme assez importante pour faire rebâtir leurs logis-cabanons. Les gosses se mettent en tête de trouver la somme. Les aventures les plus inattendues vont survenir jusqu'au happy end bien amené. Un excellent livre de détente, une histoire passionnante, positive, constructive, l'occasion de raccrocher ceux qui n'ont pas tellement le goût de lire.

*D. T.*

## Ivanhoé
**de W. Scott**

## Robinson Crusoe
**de D. de Foë**

**L'Ecole des Loisirs. Renard poche. 1977. De 10 à 12 ans.**

L'Ecole des Loisirs se propose de rendre accessible aux lecteurs de 9 à 12 ans, de grandes œuvres littéraires. Il ne s'agit jamais de résumés, mais du texte même, abrégé de manière à laisser intacts le fil du récit, le ton, le style et le rythme de l'auteur. Sont sacrifiées, les parties pouvant rebuter les lecteurs de cette tranche d'âge. Tous les livres de la série sont illustrés de gravures et de documents susceptibles d'enrichir le goût et l'imagination aussi bien que l'information.

Il est encore trop tôt pour juger si cette manière de présenter une œuvre littéraire est justifiée. Dans Ivanhoé, le fil de l'histoire est facile à suivre, mais il me semble que parfois le texte est encore trop complexe pour la tranche d'âge à laquelle il s'adresse.

*H. F.*

## Moscou, Opération Barbarossa

## Vers la Victoire, de Stalingrad à Berlin

**Pierre Dupuis. Hachette. Bande mauve. 1976. Dès 12 ans.**

Il n'est pas dans nos habitudes de présenter des bandes dessinées. Mais l'intérêt pédagogique de ces 2 livres sur la Deuxième Guerre mondiale me paraît intéressant. Ils peuvent devenir un support, un appui à une étude théorique souvent ardue et accrochera certainement nos jeunes sensibles à cette forme d'information.

*H. F.*

## Merveilles de tous les Temps

**Philippe Lorin. Hachette. Jeunesse-Albums. 1977. Dès 11-12 ans et plus.**

« De la grande pyramide aux ordinateurs, plus de 60 réalisations qui défient l'imagination », tel est le sous-titre de ce très bel album, richement illustré, que je recommande sans réserves. Chaque double page présente un sujet qui a marqué le passé, qui illustre le présent ou qui prépare l'avenir : 4 thèmes regroupent les inventions : l'homme avant les machines, sol et sous-sol : une richesse immense, voyages autour de la terre, la ville et la vie de demain. Un très beau cadeau !

*H. F.*

# GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR
# CATALOGUE 1977

**Ch. des Allinges 2 - 1006 LAUSANNE - Tél. (021) 27 96 27**

1. *La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.*
2. *Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.*
3. *Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.*
4. *On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.*
5. *Des modifications de prix peuvent avoir lieu lors de rééditions.*
6. *Les numéros suivis d'un astérisque sont livrables jusqu'à épuisement du stock. Ils ne seront pas réédités.*

**COMMISSION PERMANENTE DE LA GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR**

Président : André Maeder, Lausanne.
Administrateur : Roland Mercier, Montblesson.
Caissier : André Rochat, Premier.
Membres : Maurice Barraud, Les Convers-Renan ; Jean-Pierre Renevey, Murist ; Carmen Mabillard, Chippis ; Paul Nicod, Lausanne ; Yvonne Rollier, Neuchâtel ; Genève : vacant.

**LANGUE FRANÇAISE**

138. Jeux de lecture : 1re partie de Mon Premier Livre (écriture vaudoise), 5 fr.
139. Jeux de lecture : 2e partie de Mon Premier Livre (caractères d'imprimerie), 9 fr.
160. Petites histoires illustrées, 12 fiches 40/17 cm, dessins de J. Perrenoud, 5 fr.
168. M. Nicoulin, Joie de lire, 10 fr.
184. M.-L. Maggi, Brins d'herbe, 76 poèmes pour les petits, 6 fr.
221. Vio Martin, Les Poéchantines, 75 poèmes pour enfants de 7 à 12 ans, 6 fr.
260. I. Jaccard, Le Bois charmant, histoires à raconter aux enfants, 7 fr. 50.

*Elocution et rédaction*

Redacta, élocution et rédaction à partir d'une anecdote en 4 images ; 3e à 6e année, 30 feuillets par bloc ; éd. Matex.
247. H. Rochat, Le petit dénicheur, dessins d'A. Paul, 4 fr. 50.
248. H. Rochat, La fusée, 4 fr. 50.
249. H. Rochat, La poupée, dessins d'A. Paul, 4 fr. 50.
250. Arrivée tardive en classe, 4 fr. 50.
251. Pierrot et le chien, 4 fr. 50.
252. Feu vert, 4 fr. 50.
253. Fido, Mouchette et les oiseaux, 4 fr. 50.
254. Pique-nique ! 4 fr. 50.
175. A. Chabloz, Un peu de stylistique (dès 12 ans) 25 f., 3 fr. 50.

*Lecture et poésie*

74. Falconnier - Meylan - Reymond, 32 fiches de lecture (analyse de texte) sur des textes du manuel vaudois (3e à 5e), 2 fr. 50.
50. Analyse de textes, 2 fr. 50.
77. J.-P. Rochat, 10 études de textes (dès 12 ans), 2 fr. 50.
158. M. Nicoulin, H. Devain, Sous le toit du poète, 300 poèmes choisis, édition sur papier bible, 25 fr.
171. G. Falconnier, Histoires sous la main, fiches de lecture (dès 9 à 11 ans), 2 fr. 50.
216. M. Nicoulin, Maurice Carême, poète de la joie, 150 poèmes, 15 fr.
264. M. Nicoulin, Joie de dire, 43 poèmes et textes, 3 fr. 60.
267. Ed. Pierrot S.A., Mon Ami Pierrot, 5 fascicules pour élèves débutants étrangers, italien-français, 5 fr.
268. Idem, espagnol-français, 5 fr.

*Vocabulaire*

92. M. Nicoulin, Livret de vocabulaire : répartition des mots de Pirenne en 52 centres d'intérêt, 3 fr.
150. Com. ens. gen., Vocabulaire : animaux, 43 fiches-questions, 3 fr. 50.
151. Com. ens. gen., Vocabulaire : animaux, 43 fiches-réponses, 3 fr. 50.
165. D. Massarenti, Exercices de vocabulaire (dès 12 ans), 8 fr.
256. Librairie de l'Etat, Vocabulaire, 4e année (120 fiches), 5 fr.
257. Berne, Solutionnaire, 5 fr.

*Grammaire et orthographe*

48. Com. des maîtres sup. vaudois, Memento grammatical et carnet d'orthographe, 3 fr.
60. G. Gallay, Exercices de grammaire, 3 fr.
78. M. Nicoulin, Petit fichier du participe passé conjugué avec avoir (6e-7e année), 4 fr.
103. 18 fiches de conjugaison, 2 fr.
140.* UGI Dames, Grammaire (2e à 4e année) ; 38 feuillets, 4 fr.
163. M. Nicoulin, Même, quelque, tout, 4 fr.
182. A. Maeder, L'accord de l'adj. qual. (3e-4e année), 6 fr. 50.
68. UIG Dames, Dictées pour les petits, 2 fr. 50.
104.* 24 feuillets d'exercices d'orthographe (3e à 7e année), 2 fr
102. Chabloz-Vulliemin, 184 fiches d'orthographe (3e à 8e année), 12 fr.
141. A. Chardonnens, 12 dictées préparées (dès 11 ans), 2 fr. 50.

265. M. Nicoulin, 200 dictées (9-11 ans), 7 fr.
161. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (11-12 ans), 6 fr.
162. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (12-13 ans), 6 fr.
75. M. Nicoulin, 200 dictées (8e-9e année), 6 fr.
85. A. Chabloz, 30 dictées préparées, 3 fr.
87. M. Nicoulin, Livret d'orthographe et de grammaire (12-15 ans), 4 fr. 50.
286. M. Nicoulin, Tableau de conjugaison, 4 fr.

**MATHÉMATIQUES**

*Pour les petits*

89.* L. Pauli, Calcul : les deux premières dizaines, 3 fr.
99. L. Biollaz, Calcul (1re année) 29 fiches, 2 fr. 50.
99. L. Biollaz, Problèmes (1re année) 30 fiches, 2 fr. 50.
99. L. Biollaz, Calcul (2e année) 33 fiches, 2 fr. 50.
154. 56 fiches de calcul (2e année), 3 fr.
159. Fiches de problèmes (2e année), 2 fr. 50.
203. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (1re année), 2 fr. 50.
204. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (2e année), 2 fr. 50.
205. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (3e année), 2 fr. 50.
206.M L. Mantilleri, Pratique joyeuse de la mathématique nouvelle : Mathématiques, 4 fr.
143.* 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 3 fr.

*Pratique du calcul K. Raets*

240. K. Raets, Carnet 0 (préscolaire), pièce : 2 fr.
241. Carnet 1 (1re année), 3 fr.
242. Carnet 2 (2e année), 3 fr.
243. Carnet 3 (3e année), 3 fr. 50.
244. Carnet 4 (4e année), 4 fr. 20.
245. Carnet 5 (5e année), 4 fr. 80.
246. Carnet 6 (6e année), 4 fr. 80.
Solutionnaire No 3, 15 fr.
Solutionnaire No 4, 15 fr.
Solutionnaire No 5, 15 fr.
Solutionnaire No 6, 15 fr.

*Calcul mental rapide par J.-J. Dessoulavy*

Carnets auto-correctifs à feuillets détachables, dès 9 ans.
191. Carnet 1, 4 fr. 50.
192. Carnet 2, 4 fr. 50.
193. Carnet 3, 4 fr. 50.
194. Carnet 4, 4 fr. 50.
195. Carnet 5, 4 fr. 50.
196. Notice d'emploi, 1 fr.

*Arithmétique de 9 à 11 ans*

91. L. Biollaz, Les 4 opérations : 139 fiches progressives, 8 fr.
94. L. Biollaz, Les 4 opérations : réponses, 4 fr.
117. G. Falconnier, Problèmes graphiques, 3 fr. 50.
118. G. Falconnier, Pas à pas : 30 fiches de problèmes, progressives, 2 fr. 50.
142.* V. Lyon, Problèmes pour élèves avancés (10-12 ans), 2 fr.
153. G. Falconnier, Attention ! réfléchir : 32 fiches de problèmes, 3 fr. 50.

*Arithmétique de 12 à 15 ans*

31. Roorda, Choix de problèmes pour grands élèves, 2 fr. 50.
58.* M. Nicoulin, Procédés de calcul et problèmes amusants, 2 fr. 50.
88. Perret et Oberli, Carnet de calcul mental, 2 fr. 50.
101. Béguin, 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, 8 fr. 50.
181. Guenot-Nicoulin, Vitraux des surfaces : carnet de références individuel et fiches d'exercices, 6 fr.
Fiches d'exercices seules, 3 fr. 50.
166. Addor - Bernet - Flückiger - Isler, Mathématique actuelle, 3 fr. 50.

**MOTS CROISÉS**

115. R. Bouquet, La Suisse en mots croisés, 25 grilles, 3 fr.
116. S. Jeanprêtre, Nouveau mots croisés scolaires, 25 grilles, 3 fr.
145. R. Bouquet, Mots croisés : capitales d'Europe et géographie mondiale, 3 fr.
230. R. Bouquet, La chasse aux mots croisés, 4 fr. 50.

**HISTOIRE**

4. Donndur, enfant des cavernes, 2 fr. 50.
19. D. Jeanguenin, Images du passé (textes pour l'initiation à l'histoire), 2 fr. 50.
21. J. Ziegenhagen, Des cavernes aux cathédrales : 16 fiches de dessins, 3 fr.
27. Au temps des cavernes : 16 fiches de dessins, 3 fr.
35. H. Hagin, La vie au Moyen Age, 2 fr. 50.
36. G. Falconnier, Au temps des lacustres, 2 fr. 50.

42. G. Falconnier, De la pirogue au paquebot (histoire de la navigation), 2 fr. 50.
54. G. Falconnier, Les Helvètes : 10 fiches de dessins, 3 fr.
71. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Châteaux vaudois, 3 fr. 50.
108. Beney - Cornaz - Savary, L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age : 40 fiches, 3 fr. 50.
200. J.-P. Duperrex, La Chartreuse de la Valsainte : brochure de documentation, 19 fiches d'observation, 18 clichés noir-blanc, 3 dioramas, 16 fr.
148. G. Falconnier, Croquis d'histoire suisse : 40 fiches de dessins, 3 fr. 50.
82. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Service étranger : 24 fiches, 2 fr. 50.
169. E. Buxcel, Les droits de l'homme : 25 fiches, 2 fr.
144. S. Jeanprêtre, Mots croisés d'histoire (15 sur l'histoire suisse et 5 sur l'histoire générale), 2 fr. 50.
73. A. Chabloz, Memento d'instruction civique, 2 fr. 50.

**SCIENCES**

55. V. Sutter, Pour mieux connaître les animaux (avec 10 dessins de Keller), 5 fr.
25. M. Barbey, Le cordonnier, centre d'intérêt, 3 fr.
83. M. Nicoulin, Le cheval, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
90. J.-L. Cornaz, La pluie, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
180. R. Barmaverain, La montagne, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
183. S. Volet, Le boulanger, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
261. S. Volet, Tous actifs : 8 enquêtes avec les petits, 7 fr.
262. G. Comby, Textiles et métaux, 8 fr.

**CHANTONS ENSEMBLE**

186. J. Gauthey, musique, L. Bron, textes, Chante-Musette, 23 chansons pour les petits (5 à 7 ans), 6 fr. 50.
172. J. Devain, L'heure adorable : 10 Noëls 2/3 voix, 7 fr.
213. A. Burnand et l'Equipe Croix-de-Camargue, A) Noël, 11 chansons, 4 fr. 50.
B) Cœur en fête, 10 chansons, Les 21 chansons, 5 fr.
269. P. Romascano, A la maraude aux chansons, 23 chansons pour les tout-petits, 4 fr. 50.
288. B. Jayet - R. Falquet, A vous la chanson, 1 disque 30 cm/8 chansons, 20 fr.

**GÉOGRAPHIE**

39. Flück, Le canton de Bâle, 2 fr. 50.
43. Pyramides, déserts, oasis, 2 fr. 50.
70. Géographie universelle (réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud), 3 fr. 50.
81. Lectures géographiques (24 fiches-questionnaires en rapport avec les textes du manuel « La Suisse » d'H. Rebeaud, 2 fr. 50.)
137. B. Beauverd, La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 ex.), 7 fr.
284. G. Falconnier - J.-L. Cornaz, La Suisse en relief : 21 croquis panoramiques et 17 maquettes, 9 fr.
285. Oskar Bär, Géographie de la Suisse, adapt. française P.-A. Goy - G. Mariéthoz (Ed. Delta), 22 fr.

*Fiches de l'UIG*

72. Maisons suisses, 2 fr. 50.
109. Suisse, généralités (11), 2 fr. 50.
110. Jura (17), 3 fr.
111. Plateau (22), 3 fr.
112. Alpes (21), 3 fr.
156. Suisse : croquis panoramiques (16), 3 fr.
167. La France (22), 3 fr.

**ACTIVITÉS CRÉATRICES - TRAVAUX MANUELS**

164. Tritten (trad. Hausamann), Mains d'enfants, mains créatrices, 25 fr.
185. Tritten (trad. Hausamann), Education par la forme et par la couleur, relié, 400 p. 21/30 cm, 120 fr.
98. M. Nicoulin, Décoration pour la fête des mères, 2 fr. 50.
289. J. Perrenoud, La Cathédrale de Lausanne (jeu de construction), 10 fr.
290. J. Perrenoud, Le Château de Chillon (id.), 15 fr.

**POUR LES FÊTES**

10. J. Bron, Les trois coups : comédies, 3 fr.
62. G. Annen, Pour Noël, 12 saynettes, 3 fr.
84. J. Bron, Trois p'tits tours, saynettes pour enfants de 5 à 11 ans, 3 fr.
97. M. Nicoulin, Mystères de Noël, 2 fr. 50.
80. Choix de M. Nicoulin, Poésies de Noël, 6 fr.
255. M. Nicoulin, Noël, centre d'intérêt, 6 fr. 50.
174. A Chevalley, A la Belle Etoile, saynettes et contes pour Noël, 3 fr.

**PRÉPARATION AUX EXAMENS**

49. Arithmétique : problèmes d'admission à l'Ecole normale Lausanne, 2 fr. 50.
76. Epreuves d'admission à l'EN Lausanne, 1966 à 1972 : français et arithmétique, 3 fr. 50 .
86. Epreuves d'admission en classe supérieure 1972-1975, 4 fr. 50.

**DIVERS**

152.* Allemand, 36 fiches de thèmes et versions, 3 fr.
59. Genton-Guidoux, Pour classer la documentation, 2 fr. 50.
263. Société Jeunesse et Economie, L'Economie, c'est notre vie (pour les classes terminales et les apprentis), 12 fr., par 10 ex. 12 fr.
287. G. Darbre, Nutrition et santé, 10 fr.

## EN PRÉPARATION

**Du paysage à la carte** (régions de Suisse) par la caisse à sable, le diorama, le croquis panoramique, la maquette.
**Paroles de chansons contemporaines,** une plaquette de 40 poèmes accompagnés de leur exploitation pédagogique.

269. Pierrette Romascano — A LA MARAUDE AUX CHANSONS
23 chansons pour les tout petits (5-7 ans)

## NOS PROCHAINES PARUTIONS

291. B. Lipp et B. Jayet — L'été des chansons.
50 poèmes tirés de chansons contemporaines, accompagnés de suggestions d'étude ou d'interprétation (probablement en septembre 1977).

292. L. Massarenti — Exercices de Vocabulaire II.
Le 2e volume fait suite au No 165. Il comprendra 4 nouveaux chapitres.
(Probablement en septembre 1977.)

## A L'ÉTUDE

Claude Rochat — Chansonnier romand.
Un choix de chansons populaires de chez nous.

Fiorina — Dicomaths.
Un dictionnaire des termes utilisés en mathématique, illustré par de nombreux exemples.

## NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

289. La Cathédrale de Lausanne, 10 fr.

290. Le Château de Chillon, 15 fr.
Deux jeux de construction de monuments célèbres, conçus et dessinés par l'imagier Jacques Perrenoud. Les éléments sont estampés. L'élève procède au collage et au montage.

288. A vous la chanson.
Un disque 30 cm, réalisé par Bertrand Jayet et René Falquet, selon la présentation adoptée par l'émission de la Radio Suisse romande.
8 chansons + accompagnement seul, 20 fr.

---

## BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à : Guilde SPR, Allinges 2, **1006 LAUSANNE**

| Numéro du catalogue | Quantité | Désignation de l'article | Prix |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

**Nom :** _____ Prénom : _____

**Adresse :** rue _____ No : _____

No postal : _____ **Localité :** _____

**A remplir en lettres d'imprimerie, s.v.p.**

## Les Enfants immortels aux Temps barbares

**Pierre Debresse. Spirale. Editions G.P. 1977. Dès 11 ans.**

Deux enfants apparaissent à diverses époques de l'histoire, arrangeant des situations difficiles, apportant un peu de bonheur autour d'eux. Leur image devient légendaire. Et pourtant ils ne sont que deux élèves de l'an 2102 de « l'école des voyageurs de l'espace et du temps ».

Il me semble dommage de ne pas les suivre dans une seule époque tout au long du livre. Mais peut-être y a-t-il là souci de ne pas lasser ? Ce côté un peu décousu permet une lecture fragmentaire du livre et donnera certainement le goût de l'histoire à ceux qui, plus tard, liront d'autres romans tels que « Voyage au Pays de la Pierre ancienne », par exemple.

*D. T.*

## Mes Campesinos

**Othmar Franz Lang. Duculot. Coll. Travelling. 1977. Dès 12-13 ans.**

« Donner un sens à sa vie ! » C'est le thème de ce très beau roman qui a pour cadre l'Amérique du Sud et plus précisément les Andes. Marie-Louise, jeune Allemande issue d'une famille très riche refuse de suivre la voie normale tracée par son milieu. Devenant infirmière, elle décide de se mettre au service de l'Aide aux pays en voie de développement.

Elle part s'installer dans un village isolé des Andes. Elle va se heurter en même temps à une foule de problèmes : manque de médicaments, pas d'école, inertie des Campésinos dominés depuis des générations par les Blancs, etc.

C'est un roman captivant, attachant dès les premières pages.

*H. F.*

## Les Maraudeurs du petit Matin

**Christine Renard. Hachette. Poche rouge. 1977. Dès 13 ans.**

Dans ce livre, on retrouve François et Eric, deux jeunes que nous avons déjà suivi dans « La 13e Royale » et « En cherchant Sybil » (Poche rouge).

C'est un roman récréatif, facile, mais captivant, recommandé aux jeunes qui hésitent à s'engager dans la lecture d'un roman trop complexe. L'intrigue est pleine de rebondissements imprévus.

Dans la même collection, réédition de deux classiques du roman policier : « La Vallée de la Peur » de Conan Doyle (Sherlock Holmes) ; « Le Crime de l'Orient-Express » d'Agatha Christie.

*H. F.*

## Guide jeunesse préhistoire

**L.-R. Nougier. Hachette. Jeunesse-Albums. 1977. Dès 12-13 et plus.**

Il y a quelques années, je vous avais présenté un ouvrage remarquable : L'Aventure humaine de la Préhistoire de Nougier. Aujourd'hui l'auteur récidive en publiant chez le même éditeur un guide sur la préhistoire. Je le recommande particulièrement : aux jeunes et aux enseignants qui découvriront un instrument extraordinaire de recherches et d'activités à effectuer. Plus de 200 noms et mots-clés, classés par ordre alphabétique, se répondant grâce à un système de renvois et de nombreux dessins et photos, nous introduisent au cœur de la préhistoire vivante. Un fait intéressant à signaler : le format du livre, conçu pour que l'utilisateur puisse l'emporter facilement dans ses randonnées.

*H. F.*

## La Guerre des Innocents

**Gail Graham. Duculot. Coll. Travelling. 1977. Dès 12-13 ans.**

« Ne faites jamais de prisonniers. Le seul bon Vietnamien est un Vietnamien mort. » C'est la première chose qu'Harry, soldat américain a appris dans son stage de survie. Mi, jeune fille nord-vietnamienne est persuadée que tous les Américains sont des assassins, et la preuve semble être là : son village et ses occupants viennent d'être rayés de la carte par un bombardement. Seul, Mi, son frère et un bébé ont échappé au massacre. Et c'est la rencontre avec Harry perdu dans la brousse, abandonné par sa patrouille, sans doute parce qu'elle le croit mort...

Ce très beau roman consacré à un des drames de notre temps mérite d'être lu dans toutes les classes en lecture suivie ou individuellement. C'est le roman de l'espoir, mais...

*H. F.*

## Voile-Ecole - Initiation à la Croisière

**Alain Grée. Hachette. Jeunesse-Albums. 1977. Marc Berthier. Dès 13-14 ans et plus.**

Il n'est plus nécessaire de présenter Alain Grée qui est l'auteur et l'illustrateur de plus de 200 livres pour les jeunes (chez Casterman). C'est aussi un navigateur passionné. Voile-Ecole présente au travers de très belles photographies et de dessins clairs et précis tous les aspects de ce sport : théorie et pratique sont étroitement liées. On trouve tout ce qu'un apprenti navigateur doit savoir, et pour illustrer ces propos, Alain Grée a emprunté leurs souvenirs, aux « maîtres » de cette passion : Tabarly, Chichester, Colas, etc. Un livre qui enthousiasmera tous les amateurs de voile.

*H. P.*

## L'Aventure de l'Homme dans la Mer

**Philippe Diolé. Hachette. Jeunesse-Albums. 1977. Dès 14 ans et plus.**

Collaborateur du commandant Cousteau, Philippe Diolé fait partie des pionniers qui ont donné une nouvelle dimension à la planète en explorant le fond des mers et des océans. Ce merveilleux album richement illustré de photographies est conçu pour les jeunes, mais il enthousiasmera tout autant les adultes. Il présente l'histoire de la conquête des mers, le présent avec ses techniques remarquables, mais aussi avec ses erreurs commises par les terriens, et l'avenir ! Ici l'auteur invite les jeunes à une prise de conscience sur le devenir des océans que nous transformons peu à peu en poubelles. Comme tous les milieux vivants, l'eau de mer est fragile et ne peut supporter sans fin les traitements que nous lui infligeons... En résumé un documentaire passionnant et très enrichissant.

*H. F.*

## Le Renard dans la Maison

**Pierre Pelot. G.T. Rageot. Chemins de l'Amitié. 1977. Dès 15 ans.**

Dans ce très beau roman, on retrouve le « Pierre Pelot » du « Pain perdu », du « Pantin immobile » et du « Ciel fracassé ». Les mêmes thèmes reviennent. Cela pourrait être lassant. Et bien non ! Et c'est là le grand art et les qualités d'un auteur qui ne fait que s'affirmer toujours plus. On est immédiatement « accroché » par ce récit qui se passe dan un endroit retiré des Vosges. Le suspense est constant, maintenu par un style direct, cinématographique... Un style « à la Pelot ».

Marcel Lourrou, un ouvrier retraité vit avec Sylvia sa fille. Un jour il recueille un jeune homme blessé. Il le soigne clandestinement car il n'est pas de ceux qui ferment leur porte. Pourtant il n'est pas sûr de la sincérité du jeune homme. Comment cacher la présence du blessé à sa fille ? Comment la dissuader de le livrer à la police ?

Un beau roman qui mérite sans discussion la note d'achat.

*H. F.*

## ... ou tu porteras mon Deuil

**Dominique Lapierre et Larry Collins. R. Laffont. Plein Vent Documents. 1977. Dès 14-15 ans.**

C'est le premier roman d'une nouvelle collection paraissant chez Laffont : Plein Vent Documents. Elle se propose de présenter aux adolescents des grands romans (souvent des best-seller), adaptés pour les jeunes par les auteurs eux-mêmes.

Ce roman racontant l'histoire de El Cordobès, le matador est captivant du début à la fin. A travers l'ascension vers la gloire du petit orphelin, on suit les événements d'une des périodes les plus tragiques qu'ait connues l'Espagne.

*H. F.*

## Déchirer le Silence

**Gunnel Bectiman. G.T. Rageot. Chemins de l'Amitié. 1977. Dès 15-16 ans et plus.**

Pour les enseignants, les éducateurs et les parents, il est toujours intéressant de voir paraître un roman traitant d'un sujet qu'il est parfois difficile d'aborder tant les controverses sont grandes.

Dans « Déchirer le Silence », le sujet est d'actualité puisqu'il traite du problème délicat de l'AVORTEMENT. Ce roman profondément humain, honnête raconte les quelques jours d'angoisse et d'incertitude de Mia, jeune fille de dix-sept ans et demi. Mia n'a pas eu ses règles. La voilà plongée dans un profond désarroi. A qui se confier ? Elle se sent bien isolée pour affronter une situation qui doit imposer un choix. Et quel choix !

Je recommande sans réserve ce très beau roman qui peut être lu à partir de 15 ans par des jeunes ayant déjà une certaine maturité.

*H. F.*

## Au Nom de tous les miens

**Martin Gray, récit recueilli par Max Gallo. R. Laffont. Plein Vent Documents. 1977. Dès 15 ans.**

Le récit de Martin Gray est un hommage rendu à la mémoire des êtres chers qu'il a perdus pendant la guerre et plus tard en 1970 lors d'un incendie de forêt.

Véritable document racontant l'histoire du ghetto de Varsovie, ce récit est bouleversant bien que parfois je trouve le style et ton employé assez déplaisant. (Il est peut-être difficile d'avoir vécu cette tragédie et d'en parler autrement.)

*H. F.*

## Fahrenheit 451

**Ray Bradbury. Gallimard. Coll. 1000 Soleils. 1977. Dès 15-16 ans.**

La réédition de ce roman de science-fiction écrit en 1955 et immortalisé au cinéma par F. Truffaud est intéressante car le thème reste très actuel. Dans un univers parfaitement organisé, où le bonheur est obligatoire, la littérature est bannie. Montay le pompier exécute son devoir avec conscience : il brûle tous les livres. Mais sa rencontre avec Clarisse va bouleverser sa vie. Cette jeune fille lui révèle la nature et la poésie. Montay se met à lire. Il passe du côté des bannis.

Chaque livre de cette collection est accompagné d'un cahier final élargissant le thème traité. Ici, il essaie de répondre à la question : « Serait-il possible dans notre monde d'empêcher la circulation de l'information ? »

Je signale dans la même collection la réédition de deux classiques : Knock de Jules Romain dont le cahier final parle des médecins d'hier. Le tour du monde en 80 jours de Jules Verne.

*H. F.*

## Archipel du Tiki

**Francis Mazière. R. Laffont. Plein Vent Documents. 1977. Dès 15-16 ans et plus.**

Ce très beau récit écrit il y a 20 ans par F. Mazière a tout à fait sa place dans cette collection, pourtant je ne peux en recommander la lecture qu'à des jeunes passionnés de pays lointains, d'ethnographie et d'archéologie. Mazière parle du peuple du Tiki, venu d'Amérique sur ses radeaux de balsa jusqu'aux îles Marquises, perles de la Polynésie. Bien que ses affirmations soient en partie contestées aujourd'hui, il faut reconnaître que l'auteur arrive à nous passionner.

*H. F.*

## La petite Fille qui s'appelait Malice

**Hachette. Minirose/Bibliothèque Rose. 1977. Marie-Raymond Farré.**

Malice et Miranda, deux sœurs magiciennes, quittent le pays des fées, pour découvrir celui des hommes. Bien des surprises les attendent, mais elles ne vont pas tarder à se lier d'amitié avec les enfants de leur village d'adoption.

*E. P.*

## Jeunesse oblige

**Auteurs en Herbe. Bibliothèque Verte. Hachette. 1977. Dès 12 ans.**

Pour ceux qui ont aimé « Sans compter l'imprévu... », cette série des auteurs en herbe continue. Ces auteurs ont entre 15 et 20 ans et c'est leur monde d'adolescents qu'ils mettent en scène. Les récits ont la forme de nouvelles qui se lisent sans lassitude, dans un style déjà personnel, intéressant. Pour la première fois, deux jeunes Suisses ont été retenus dans la liste des auteurs en herbe. L'idée d'utiliser de jeunes talents écrivant pour des lecteurs de leur âge n'est bien sûr plus très nouvelle, mais l'enthousiasme et l'imagination des auteurs redonnent une nouvelle vigueur à ce qui ne sera jamais, je l'espère une exploitation de jeunes doués comme on l'a vu dans la chanson, par exemple.

*D. T.*

## Zéphyrin et l'Eléphant Zéphyrin traverse la Mer

**Elisabeth Chapmann. Bibliothèque Rose. Hachette. 1976 et 1977. Dès 7 ans.**

Deux livres de plus dans la série de Zéphyrin. Egaux aux autres, c'est-à-dire sans grande prétention. Mais les enfants les aiment et les réclament. Le petit camion rouge est leur ami et avec lui, la lecture s'entraîne, s'affine, sans problèmes, avec plaisir. C'est important.

*D. T.*

## Jacquou le Croquant

**Eugène Le Roy. Gallimard Coll. 1000 Soleils. 1977. Dès 14-15 ans et plus.**

Dernièrement, la TV a présenté l'adaptation du roman d'Eugène Le Roy. C'est avec plaisir que j'ai appris la réédition de ce livre que je recommande sans réserve aux adolescents ayant un certain goût pour la lecture. Jacquou est le symbole de la rébellion des paysans contre leurs seigneurs. L'histoire se passe au début du XIXe siècle dans le Périgord. Elle est racontée avec toute la saveur du parler périgourdin. Jacquou nous montre que la révolution est toujours à refaire. Sa vie sera marquée par la misère, par le sang. L'humiliation fera naître chez lui une haine pour les seigneurs qui n'auront pas réprouvé les principes féodaux.

C'est un livre passionnant qui enrichira énormément les lecteurs intéressés par la situation sociale des paysans au début du XIXe siècle. Le cahier final est l'histoire de Jacques Bonhomme, symbole du paysan français.

*H. F.*

# Lecture du mois

*La distance diminuait et, au fur et à mesure, les pas se rapetissaient encore ; les trois groupes de Longeverne se concentraient sur la masse triangulaire des Velrans.*

*Et quand les deux chefs furent presque nez à nez, à deux pas l'un de l'autre, ils s'arrêtèrent. Les deux troupes étaient immobiles, mais de l'immobilité d'une eau qui va bouillir, hérissées, terribles ; des colères grondaient sourdement en tous, les yeux décochaient des éclairs, les poings tremblaient de rage, les lèvres frémissaient.*

*Qui le premier, de l'Aztec ou de Lebrac, allait s'élancer ? On sentait qu'un geste, un cri, allait déchaîner ces colères, débrider ces rages, affoler ces énergies, et le geste ne se faisait pas et le cri ne sortait point et il planait sur les deux armées un grand silence tragique et sombre que rien ne rompait.*

*Couâ, couâ, croâ ! une bande de corbeaux rentrant en forêt passèrent sur le champ de bataille en jetant, étonnés, une rafale de cris.*

*Cela déclencha tout.*

*Un hurlement sans nom jaillit de la gorge de Lebrac, un cri terrible sauta des lèvres de l'Aztec, et ce fut des deux côtés une ruée impitoyable et fantastique.*

*Impossible de rien distinguer. Les deux armées s'étaient enfoncées l'une dans l'autre, le coin des Velrans dans le groupe de Lebrac, les ailes de Camus et de Grangibus dans les flancs de la troupe ennemie. Les triques ne servaient à rien. On s'étreignait, on s'étranglait, on se déchirait, on se griffait, on s'assommait, on se mordait, on arrachait des cheveux ; des manches de blouses et de chemises volaient au bout des doigts crispés, et les coffres des poitrines, heurtées de coups de poing, sonnaient comme des tambours, les nez saignaient, les yeux pleuraient.*

*C'était sourd et haletant, on n'entendait que des grognements, des hurlements, des cris rauques, inarticulés : han ! ahi ! ran ! pan ! rah ! crac ! ahan ! charogne ! mêlés de plaintes étouffées : euh ! oille ! et cela se mêlait effroyablement.*

*C'était un immense torchis hurlant de croupes et de têtes, hérissé de bras et de jambes qui se nouaient et se dénouaient. Et tout ce bloc se roulait et se déroulait et se massait et s'étalait pour recommencer encore.*

Louis PERGAUD,
« Mercure de France », 1954.

**QUESTIONNAIRE**

1. Détermine les quatre « moments » de l'épisode.
   Caractérise chacun d'eux par un mot significatif :

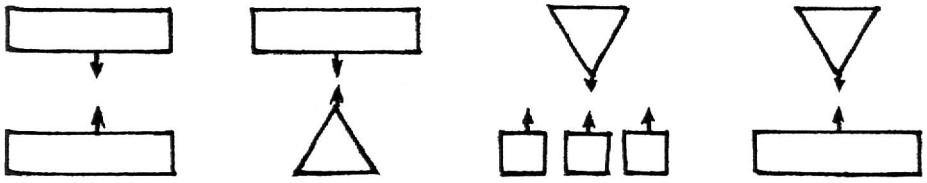
   1er moment : ligne ..... à ligne ..... : .....

   2e moment : ligne ..... .....

   3e moment : .....

   4e moment : .....

3. Encadre la formation de bataille prise par les deux armées :



## POUR LE MAÎTRE

**« La Guerre des Boutons »**

### Objectifs

Les élèves seront amenés

1. à DÉCOUVRIR et à EXPRIMER **le caractère acharné de cette bataille** rangée ;
2. à le JUSTIFIER par **des citations** tirées du texte ;
3. à DISTINGUER, dans ce morceau, ces **quatre moments :**
   — approche : Longevernes et Velrans face à face ;
   — tension croissante et contenue ; silence impressionnant ;
   — les corbeaux mettent le feu aux poudres ;
   — la mêlée, impitoyable et fantastique ;
4. à IMAGINER le **sentiment dominant des adversaires,** à l'issue du combat ;
5. à JUSTIFIER le sentiment exprimé par l'auteur : « Ce fut vraiment une belle journée ! »

### Démarche proposée

L'une des particularités de ce texte nous paraît être le contraste entre le caractère impitoyable de cette bataille et le sentiment exaltant qu'en ont gardé les protagonistes, tout au moins les vainqueurs.

Les maîtres désireux de mettre en évidence ce contraste pourraient procéder de la manière suivante :

1. a) A domicile. Par écrit : questionnaire d'approche (questions 1 à 4). Oralement : exercices de lecture courante (petits élèves) ou expressive (plus grands).

1. b) En classe : lecture expressive du maître. Oralement : analyse du texte (objectifs 2 et 3) sur la base des réponses apportées au questionnaire.

2. a) b) Même démarche qu'en 1. a) et b), sur la base des questions 5 à 12.

3. Par écrit : énoncé, par les élèves, du sentiment qui aurait été le leur au terme de cette empoignade, s'ils y avaient participé ; brève justification de cette opinion (objectif 4).

4. Lecture, par le maître, de la fin du texte et de sa conclusion : « Une belle journée ! » Oralement : en reprenant les points les plus significatifs du texte, les E. s'efforcent de trouver une justification de cette conclusion, le M. guidant la recherche (objectif 5).

4. Le 2e moment est assez semblable à un fameux épisode de l'Ancien Testament (I Samuel, versets 1 à 11).

   — quel est le sujet de cette histoire ?

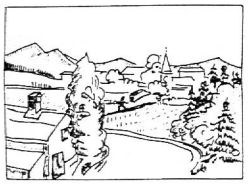
   — qu'y a-t-il de commun aux deux situations ?

   — qu'y a-t-il de différent ?

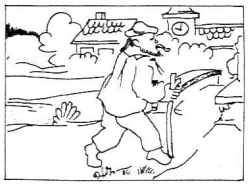
5. Relève au moins **6 mots** qui nous révèlent l'état d'esprit des combattants.
6. Comment la bataille a-t-elle été déclenchée ?
7. Comment aurait-elle pu être déclenchée ?
8. Note **8 actions** qui caractérisent le combat.
9. Dresse la liste de **tous les bruits** de la bataille.
10. Cite deux expressions de l'auteur qui montrent bien **la mêlée.**
11. Qualifie la bataille : elle fut ....., .....
12. Note **toutes les différences** que tu peux trouver entre cette bataille des gamins et une véritable bataille.

LOUIS PERGAUD A HOLLYWOOD

**QUATRE PLANS A CHOIX** **DEUX MOUVEMENTS DE CAMÉRA A CHOIX**

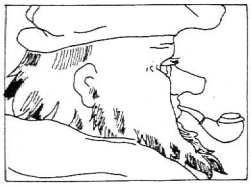


PLAN D'ENSEMBLE



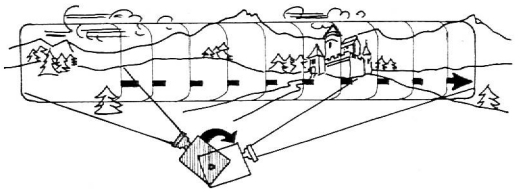
PLAN MOYEN

PLAN RAPPROCHE

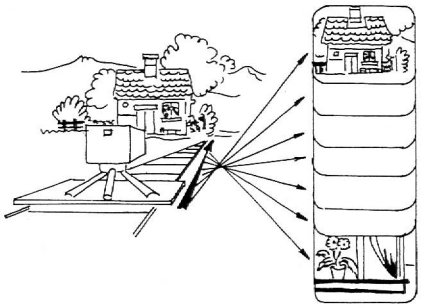


GROS PLAN

Le panoramique horizontal



Le travelling avant ( ou arrière )



Ces dessins sont tirés de la documentation publiée par le Centre d'Initiation au Cinéma Lausanne.

## A propos du texte...

L'histoire se passe en Franche-Comté, le « pays » de Louis Pergaud. Les garçons du village de Longeverne se battent contre ceux de Velrans. Une sourde animosité, héritée des générations précédentes, a toujours habité les habitants des deux villages, et fournit le prétexte à d'épiques confrontations juvéniles.

**La fin de l'histoire**

... La victoire serait aux plus forts et aux plus brutaux. Elle devait sourire encore à Lebrac et à son armée.

Les plus atteints partirent individuellement. Boulot, le nez écrasé par un anonyme coup de sabot, regagna le Gros Buisson en s'épongeant comme il pouvait ; mais du côté des Velrans c'était la débandade : Tatti, Pissefroid, Lataupe, Bousbot et sept ou huit autres filaient à cloche-pied ou le bras en écharpe ou la gueule en compote et d'autres encore les suivirent et encore quelques-uns, de sorte que les valides, se voyant petit à petit abandonnés et presque sûrs de leur perte, cherchèrent eux aussi leur salut dans la fuite, mais pas assez vite cependant pour que Touegueule, Migue la Lune et quatre autres ne fussent bel et bien enveloppés, chipés, empoignés et emmenés tout vifs au camp du Gros Buisson, à grand renfort de coups de pied au cul.

Ce fut vraiment une belle journée.

## A l'écoute du texte

**1. Le silence.** Au cours de la lecture expressive du maître, les élèves auront déjà été sensibilisés à la qualité du silence chargé d'agressivité (long à la fin de la ligne 14) précédant la bataille.

Autres exemples d'appréhension :

— Le maître demande le silence total. Il suffit d'un rire rentré, d'une toux insolite ... pour déclencher le fou rire général.

— Le départ d'une course ... coup de pistolet.

— ...

**2. Le bruit.**

**1re version :** demander aux enfants de reproduire les bruits du combat. Enregistrer. Le résultat ne sera probablement pas satisfaisant, car les enfants n'auront utilisé que les onomatopées.

**2e version :** faire relire le texte, pour y découvrir **tous** les mots qui expriment un son.

Recommencer l'expérience en répartissant les tâches. Les élèves prendront ainsi conscience de l'une des richesses de ce texte : la manière nuancée dont l'auteur exprime les bruits (mots tels que : sourd, haletant, étouffé, etc.).

## Vocabulaire

**1. Le silence.**

Mettre en relation les expressions des deux colonnes suivantes :

| | |
|---|---|
| passer sous silence | interdiction de renseigner quelqu'un |
| une minute de silence | entretien mêlé de pauses |
| garder le silence | sans bruit |
| le silence est d'or | un hommage aux disparus |
| un discours coupé de silences | le calme du soir |
| un silence absolu | cacher quelque chose |
| la loi du silence | parler n'est pas toujours utile |
| le silence de la nuit | un soupir |
| le silence de la mort | se taire |
| un silence | la paix du repos éternel |

**2. Le verbe - le nom**

Exemple :

se ruer ... la ruée
affoler ... l'affolement
s'enfoncer - étreindre - étrangler - déchirer - griffer - mordre - arracher - voler - heurter - sonner - saigner - pleurer - se mêler - hurler - nouer - étaler.

## Rédaction

En s'inspirant des lignes 10 à 21, évoquer une circonstance analogue : un événement mineur, survenant dans un silence religieux, délenche :

(à choix) une bagarre - un drame - le sauve-qui-peut - des reproches véhéments - un fou rire général - un orage - une avalanche - ...

## Louis Pergaud à Hollywood

Quel beau film il aurait tourné ! Et nous, si nous essayions...

**Quelques suggestions d'approche de ce nouvel aspect du texte**

I.

1. D'abord, il s'agit de choisir judicieusement **l'emplacement de la caméra par** rapport au sujet à filmer :

— si elle est tout près, nous ne verrons qu'une partie de la scène, mais nous distinguerons bien les détails ;

— si elle est plus loin, nous aurons une idée de l'ensemble, mais la perception des détails sera moins aiguë.

Voici quelques plans possibles (voir feuille de l'élève).

2. Dans son récit, Pergaud joue avec les différents plans. Lequel utilise-t-il...

| | |
|---|---|
| aux lignes 1 à 3 ? | Avec de jeunes élèves, se contenter de quelques exemples. |
| à la ligne 4 ? | Avec de plus grands, établir le plan complet des différentes séquences, selon les plans utilisés. |
| aux lignes 6 à 9 ? | |
| à la ligne 10 ? | |
| etc. | |

II.

1. On peut aussi tirer parti du **mouvement de la caméra ;** limitons-nous à deux d'entre eux :

— **le panoramique :** la caméra pivote vers la droite ou la gauche pour balayer tout le champ de la scène (voir feuille de l'élève) ;

— **le travelling :** la caméra, montée sur un mobile, avance ou recule (travelling avant ou arrière). L'image passe du plan général au gros plan ou inversément sans solution de continuité (voir feuille de l'élève).

On peut produire le même effet à l'aide d'un procédé technique, sans déplacer la caméra : **le zoom.**

2. Citer au moins un passage du texte où l'on pourrait faire un panoramique. Où utiliserait-on le travelling avec profit ? Expliquer.

**Le texte, le questionnaire et les six dessins illustrant la démarche « Louis Pergaud à Hollywood » font l'objet d'un tirage à part (recto-verso) que l'on peut obtenir chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne, pour le prix de 20 centimes l'exemplaire.**

**On peut également s'abonner pour recevoir, chaque mois, un nombre déterminé de feuilles, à 13 centimes l'exemplaire, plus frais d'envoi. Le premier texte de l'abonnement, le petit Nicolas, de Sempé et Goscinny, publié en septembre, est encore disponible.**


?

Savez-vous que

l'Office d'électricité de la Suisse romande OFEL
tient à la disposition du corps enseignant

— **son bulletin d'information hebdomadaire**

— **une bibliographie et des films sur l'économie électrique et tous les renseignements qui s'y rapportent**

— **des programmes de visites d'entreprises électriques**

remis gratuitement sur simple demande écrite ou téléphonique à

**OFEL, case postale 84, 1000 Lausanne 20 Tél. (021) 22 90 90**

# Chronique mathématique

## Le carré magique d'Albrecht Dürer

Pour faire faire toutes sortes de calculs à nos élèves, montrons-leur une reproduction du fameux tableau « Mélancolie » d'Albrecht Dürer. Dans l'angle supérieur droit, il y a un carré magique de seize cases.

On peut le reproduire comme ci-dessous. Pour faciliter le travail on désigne en plus chaque case par une lettre :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 a | 15 b | 14 c | 4 d |
| 12 e | 6 f | 7 g | 9 h |
| 8 i | 10 j | 11 k | 5 l |
| 13 m | 3 n | 2 o | 16 p |

On constate :

— Chaque case est occupée par un des nombres de 1 à 16.

— La somme des nombres de chaque ligne est 34.

— La somme des nombres de chaque colonne est 34.

— La somme des nombres placés sur chaque diagonale est encore 34.

— On retrouve 34 en prenant des groupes de nombres placés symétriquement les uns par rapport aux autres. Exemples :
a + d + p + m ;
b + h + o + i ;
a + b + e + f, etc.

On organise alors un concours : quelle est l'équipe ou quel est l'élève qui établira la plus longue liste de possibilités de former des groupes symétriques de nombres dont le total est 34 ?

Joli travail d'organisation afin de ne pas en oublier, afin aussi de ne pas donner deux fois le même groupe. Bon courage ! Et peut-être en établissant la synthèse des différents travaux arrivera-t-on à trouver les 86 groupes symétriques différents qui existent dans ce carré magique.

*J.-J. Dessoulavy.*

# Divers

## Centre d'information des instituteurs, Genève

**Dernier ouvrage paru : « Utilisation des ouvrages de référence.»** Il s'agit d'exercices variés proposés aux élèves de 4e, 5e et 6e P, afin de leur faciliter l'emploi de 3 livres de base :

I. **Dictionnaire Larousse :** a) des débutants ; b) élémentaire.

II. **Memento orthographique,** de Cl. Bois, inspecteur.

III. **Conjugaison française,** de S. Roller, professeur.

Ce travail a été composé par une commission d'enseignants, présidée par Mme E. Favre, inspectrice. Il comprend 53 pages de format A 4 pouvant être utilisées sous forme de fiches.

Prix de l'exemplaire : Fr. 10.—.

Commandes par versement au CCP 12 - 15155.

## CEMEA

Les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active (CEMEA), organisent deux stages cet automne :

1. **Découverte de la nature et de l'environnement :** du 7 au 16 octobre dans le Jura. Prix : Fr. 325.—. Age d'admission : 17 ans au moins. Délai d'inscription : 15 septembre 1977.
2. **Moniteurs de centres de vacances pour enfants :** du 16 au 23 octobre, à Saint-George (VD). Prix : Fr. 250.—. Age d'admission : 18 ans révolus. Délai d'inscription : 30 septembre 1977.

Tous renseignements ainsi que les formulaires d'inscription peuvent être obtenus aux adresses suivantes :

**CEMEA, case postale 121, 1000 Lausanne 13, tél. (021) 27 30 01 ;**

**AS CEMEA, rue des Granges 7, 1204 Genève, tél. (022) 27 33 35.**

## Vignes et vins de notre pays

En cette année de Fête des vignerons, beaucoup de maîtres seront tentés de vouer une attention plus particulière au thème de la vigne et du vin. Ils seront alors heureux de connaître la remarquable source de documentation que livre le benjamin des Editions Mondo, dont le titre est rappelé ci-dessus. Les principales têtes de chapitres donnent une idée sommaire, mais assez suggestive, de la richesse et surtout de la variété de l'ouvrage, utilisable aussi bien au niveau des 4e années, voire avant, qu'au niveau des terminales et des classes ménagères.

Qu'on en juge par ces quelques exemples :

— *Avant le vigneron, il y avait la vigne sauvage.*
— *La vigne en Suisse et dans le monde.*
— *La dégustation.*
— *Le vin, de la cave à votre verre.*
— *Multiplication et sélection de la vigne.*
— *Entretien du sol.*
— *Rôle du feuillage et soins aux ceps, etc.*

L'auteur principal est M. Michel Rochaix, directeur de la Station fédérale de Changins près Nyon, qui a su s'entourer de collaborateurs maniant la plume aussi agréablement que le tire-bouchon, ce qui rend leur prose aussi plaisante qu'instructive. Ajoutons que l'illustration en couleurs est, comme toujours aux Editions Mondo, d'une excellente facture et d'une belle tenue artistique.

Un mot encore, car cette année de célébration bacchique est aussi celle du centenaire de la Croix-Bleue : loin de nous l'idée de prôner à l'école les joies de la boisson alcoolique, mais le mythe viticole est si profondément ancré dans certains terroirs romands, il touche à l'environnement proche de tant d'enfants de chez nous, qu'il mérite mieux qu'un silence prudent. Comme le pense ce syndic vigneron dont le propos est rapporté au chapitre « La noblesse du vin » : La vigne contribue à la chaleur d'accueil. Elle influence directement ou indirectement tous ceux qui gravitent autour d'elle. Le vin est l'image des hommes et du pays.

**Se commande aux Editions MONDO, à Vevey, au prix de Fr. 15.50 et 500 points.**

# Examen de la situation de l'école primaire en Suisse

**Réunion de la Commission pédagogique de la CDIP et de la Conférence des Associations suisses d'enseignants des 25 et 26 mai 1977 à Interlaken.**

Au cours des années 60, la réforme scolaire s'est surtout concentrée sur les dernières années de la scolarité obligatoire, c'est-à-dire sur le degré de sélection ; de ce fait, une partie du système scolaire (l'école primaire) qui est très importante parce qu'elle accueille tous les élèves et qu'elle leur donne une première expérience, donc une expérience décisive, de l'école et de ce qu'on y apprend, n'a pas été touchée par des modifications fondamentales. Mais ces dernières années, l'école primaire, elle aussi, a dû constamment faire face à de nouvelles exigences. Ainsi, on y expérimente de nouvelles formes d'enseignement pour les mathématiques, on a inséré de nouvelles matières dans le plan d'études, comme par exemple l'« initiation à la vie » et « l'environnement », et de nouvelles disciplines telles que l'enseignement d'une langue étrangère trouvent leur place dans le programme. Toutefois, on n'a pas procédé partout à une réévaluation parallèle de la fonction globale de l'école primaire, et la qualification des maîtres n'est pas allée de pair avec l'accroissement des exigences.

En 1975, lorsque la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique a recommandé l'introduction d'une langue étrangère à l'école primaire, des voix se sont élevées au sein des associations d'enseignants pour réclamer un examen approfondi de la situation de l'école primaire. La CDIP a tenu compte de cette demande, et cet examen va avoir lieu. Afin d'éviter la solution traditionnelle souvent peu efficace qui consiste à avoir recours à une commission d'experts, commission qui, après de longues années de travail dans l'ombre fournit un rapport consistant pour alimenter la machine des consultations, il a été décidé d'adopter une nouvelle procédure pour essayer de supprimer ces inconvénients. La Commission pédagogique de la CDIP élabore ce projet en collaboration avec les représentants du corps enseignant, la CASE. Depuis l'automne dernier, ces deux partenaires ont défini séparément leurs objectifs, l'éventail des problèmes à discuter et leurs conceptions des méthodes à utiliser pour évaluer la situation de l'école

Lors d'une réunion commune qui s'est tenue à Interlaken les 25 et 26 mai 1977, la CASE et la CP de la CDIP ont parachevé ces travaux préparatoires et créé une base pour l'élaboration du projet. Le mandat nécessaire pour l'exécution du projet sera soumis à la CDIP en automne pour qu'elle prenne une décision et pour que les travaux puissent commencer en 1978. Il est prévu de créer des groupes de travail dont les activités seront coordonnées par un groupe responsable du projet et qui s'occuperont de différents domaines, tels que les plans d'études, la sélection, la microstructure et la macrostructure de l'école, l'administration scolaire et la co-responsabilité des maîtres et des parents, ainsi que la formation et le perfectionnement des maîtres. Dans toute la mesure du possible, il faudra faire appel aux ressources d'institutions existantes (universités, écoles normales, centres pédagogiques, etc.). Au lieu de publier un livre blanc complet, il faudra échelonner la parution de résultats partiels et intermédiaires. Bref, il faudra tirer des conclusions que la CDIP pourra utiliser pour faire ses recommandations.
primaire.

# Communiqués

## Assemblée des délégués de la SPF

Les délégués sont convoqués en assemblée générale ordinaire **le 14 octobre 1977, à 17 h.**, salle du Lion d'Or, à **Farvagny-le-Grand.**

**Tractanda :**

1. Procès-verbal.
2. Comptes et rapport de vérification.
3. Budget et cotisation.
4. Election d'un vérificateur suppléant.
5. Election de deux membres au comité.
6. Rapport du président.
7. Orientation nouvelle SPR (syndicalisation).
8. Propositions individuelles ou des sections (délai 10 octobre).
9. Divers.

*Pour le comité SPF :*
*Claude Oberson, président.*


Si ce n'est déjà fait, pensez à renouveler vos abonnements aux diverses revues pédagogiques :

**Editions Fernand Nathan**

| | |
|---|---|
| Educations enfantine | Fr. 50.— |
| Journal des instituteurs et des institutrices | Fr. 55.— |
| Nouvelle revue pédagogique littéraire (classes de 6e, 5e, 4e et 3e) | Fr. 49.— |
| Documentation par l'image (en couleurs) | Fr. 50.— |

Spécimen sur demande.

**Publications de l'Ecole Moderne française** (pédagogie Freinet)

| | |
|---|---|
| Bibliothèque de travail | Fr. 67.20 |
| Bibliothèque de travail, avec supplément | Fr. 98.40 |
| Bibliothèque de travail, Junior | Fr. 57.60 |
| Bibliothèque de travail, 2e degré | Fr. 54.40 |

plus 8 autres revues (catalogue sur demande).
Catalogue à disposition des Editions scolaires SUDEL et nouveautés de l'enseignement.

**Librairie J. MUHLETHALER**

Rue du Simplon 5, 1211 **GENÈVE** 6

par Gag

# LE TOURNANT...

AIEIAIE IAIEIAIEIAIE !!!

EH BIEN TU EN TIRES UNE TÊTE !

OH LA BELLE TABLE ! À QUI DOIT-ON ÇÀ ?

PFFF ! QU'EST-CE QUE TU CROIS !

BEN Y'A DE QUOI, NON ? POLLUTION SYSTÉMATIQUE, SCANDALES FINANCIERS, RÉPRESSIONS SANGLANTES ! NON MAIS, VOUS AVEZ VU À SUPER PHÉNIX ? À COUPS DE GRENADES !

BONJOUR TOUT LE MONDE ! VOUS M'ENVOYEZ UN PETIT CAFÉ, 2 SUCRES DANS LE PRÉAU DES GRANDS !

MMMURF... AH C'EST DINGUE, C'EST... MMMURF... DINGUE !

MAIS NON ! ASSEYEZ-VOUS ! AUJOURD'HUI C'EST CANDIDAT QUI SURVEILLE ON A UNE RÉUNION IMPORTANTE

BIEN SÛR QUE C'EST DINGUE ! SUFFIT PAS DE LE DIRE ! FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE, ET ÇA C'EST NOTRE BOULOT, À NOUS PÉDAGOGUES

ÉVIDEMMENT COMME TOUJOURS ON NE PENSE PAS À MON THÉ

OUI, OUI MAIS LE RESPECT DE LA NATURE, C'EST TOUT MÊME QUE ÇA S'INCULQUE. JE REVIENS DU SUD... UNE VRAIE POUBELLE LE SUD...

ON POURRAIT ÉCRIRE AU PROGRAMME LE RESPECT DE L'ÉCOLE ET DE LA PROPRETÉ LES GOSSES DE RAMASSER LA MERDE DES AUTRES PENDANT QUE LES INDUSTRIES POLLUENT À QUI MIEUX MIEUX

NON MON VIEUX, UNE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE ! ÉDUQUER LE GOSSE À RESPECTER L'ÉNERGIE, À L'ÉCONOMISER, À LIMITER SES BESOINS ! CE JOUR-LÀ LA PÉDAGOGIE AURA PRIS UN TOURNANT DÉCISIF !

CHÈR(E)S COLLÈGUES, S'IL VOUS PLAÎT, UN PEU D'ATTENTION

CLAP' CLAP

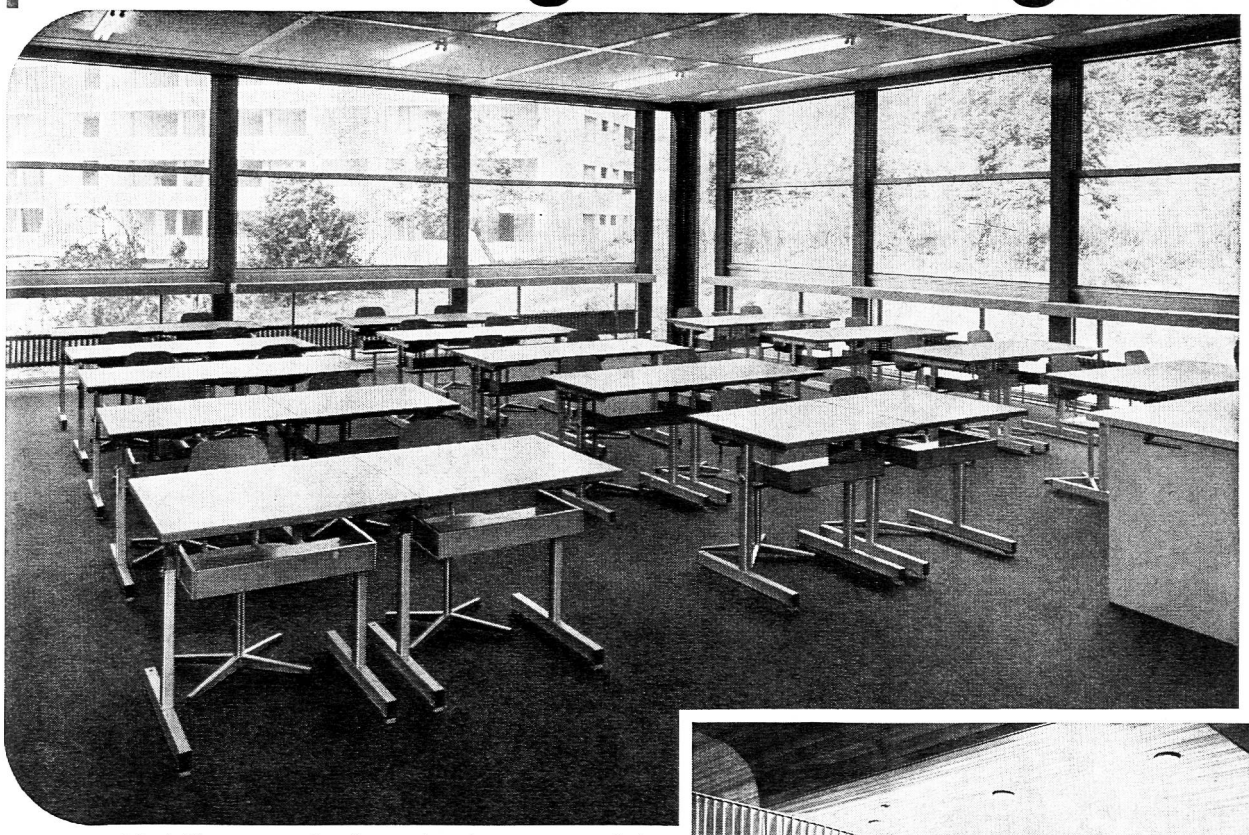
MAIS AU JUSTE, SUPER FÉLIX, C'EST QUOI ? UN NOUVEAU FILM ? UNE BANDE DESSINÉE

PHÉNIX... SUPER PHÉNIX !

C'EST PAR UN PROBLÈME MAJEUR, DÉFINI ENSEMBLE EN JUIN, QUE J'OUVRE CETTE PREMIÈRE SÉANCE. EN EFFET, SELON LES DÉCISIONS PRISES AUJOURD'HUI NOTRE ATTITUDE PÉDAGOGIQUE PRENDRA UN TOURNANT DÉCISIF. C'EST POURQUOI JE VOUS DEMANDE CLAIREMENT : AVONS-NOUS LE DROIT DE DEMANDER AUX ÉLÈVES DE FAIRE LA VAISSELLE DU CAFÉ ?

Gag 8.77

# Mobilier scolaire pour tous degrés d'enseignement



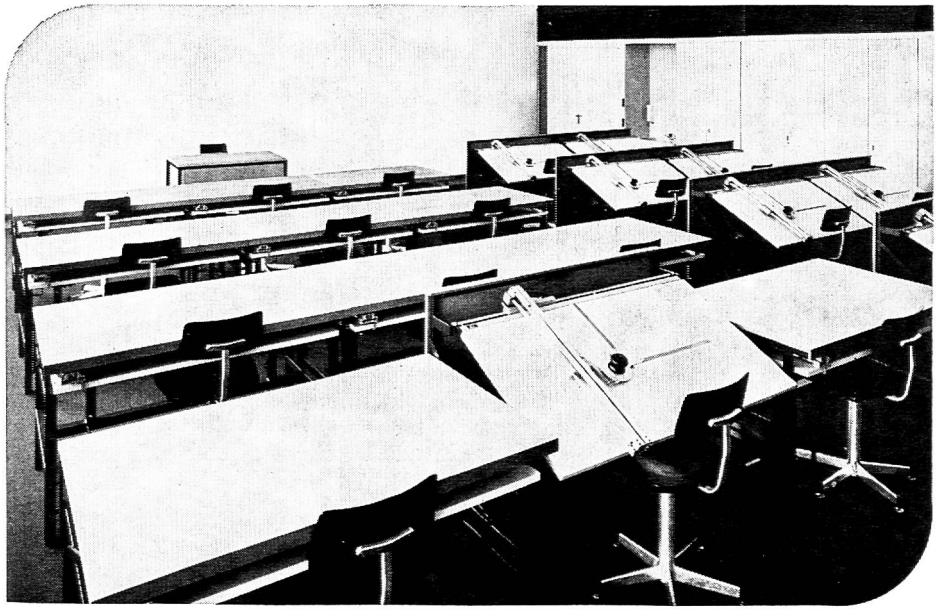
*Mobilier pour écoles primaires, secondaires et supérieures*

S 21/74

*Mobilier pour salles convenant à chaque besoin*

*En outre, notre programme de vente comprend: Meubles pour écoles enfantines, pupitres de maîtres, mobilier pour l'enseignement des travaux manuels, ménagers, de la physique, chimie et sciences naturelles, mobilier pour écoles professionnelles, salles d'auditoires, matériel pour l'enseignement de la physique ainsi que moyens d'enseignements techniques.*

*Tables de dessin pour les différents secteurs*



*Demandez-nous, sans engagement de votre part, documentation, offre et propositions d'ameublement!*

**embru**

*Usines Embru, Agence Lausanne*
*Exposition permanente: 1000 Lausanne 19, 18 bis, chemin Montolivet, Téléphone 021/27 42 57, visite seulement sur rendez-vous*

# Voici un magnétophone à cassette pratique, assez puissant pour de grandes salles de classe

Non seulement sa puissance est suffisante mais tout le matériel nécessaire à l'emploi dans les écoles est concentré dans un seul coffret. Il existe en deux versions (l'une stéréo et l'autre avec synchrodia incorporé).
Demandez le prospectus détaillé.

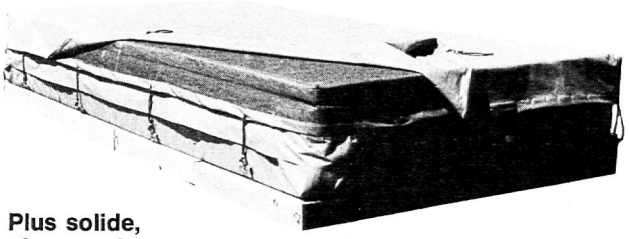
Philips SA
Techniques audio
et vidéo
Case postale
1196 Gland
Tél. 022/64 21 21

**Philips — votre spécialiste AV pour les écoles avec ses systèmes vidéo, ses laboratoires de langues, etc...**

**PHILIPS**

# POP Matelas pour saut en hauteur

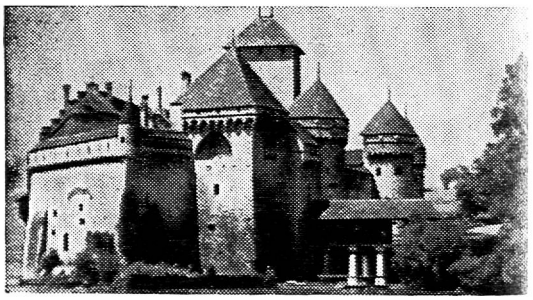
**Nouveaux**



**Plus solide, plus pratique pour un prix sensationnel**

Plus de fermeture éclair vulnérable, toutes les parties soumises à l'usure sont facilement remplaçables donc frais d'entretien moins élevés. Transport facile et sans démontage. Noyau solide et entièrement en mousse (sans collages) avec nos perforations fonctionnelles (brevet dem.). **Substructure nouvelle en bois** (imprégnation améliorée, avec des pieds inaltérables en matière plastique et fixations latérales pratiques), éléments maniables de 1 m de largeur.
**Protection solide contre les intempéries !**
**Nouvelle protection contre les spikes !**
**Prix : 4 × 2 m dès Fr. 1780.—**
**5 × 3 m dès Fr. 2780.—**
**Nouveau : substructure Fr. 65.—/m²**
Vente également par **WIBA AG, 6010 Kriens**

**K. Hofer, 3008 Bern**
**Murtenstrasse 32-34**
**Telefon (031) 25 33 53**
**Telefon (031) 99 01 71**



**VISITEZ LE FAMEUX CHÂTEAU DE CHILLON A VEYTAUX-MONTREUX**

**Tarif d'entrée :** Fr. 1.— par enfant entre 6 et 16 ans
Gratuité pour élèves des classes officielles vaudoises, accompagnés des professeurs.

## Société vaudoise et romande de Secours mutuels

**COLLECTIVITÉ SPV**

Garantit actuellement plus de 2500 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

**Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.**



U7810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
BERNE
J. 3003
1820 M



Imprimerie Corbaz S.A., Montreux